

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

**ProQuest Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600**

UMI[®]



Université d'Ottawa • University of Ottawa

**Les réactions aux changements sociaux profonds, nombreux et rapides : de l'effet conjugué de
l'identité sociale et de la privation relative**

Roxane de la Sablonnière

École de Psychologie

Thèse de doctorat

Université d'Ottawa

© Roxane de la Sablonnière, Ottawa, Canada, 2002



**National Library
of Canada**

**Acquisitions and
Bibliographic Services**

**385 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

**Bibliothèque nationale
du Canada**

**Acquisitions et
services bibliographiques**

**385, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-76436-2

Canada

À Dietwald

ialt

Remerciements

J'aimerais remercier ma famille, mes amis, mes professeurs ainsi que tous ceux qui ont contribué à rendre ces cinq dernières années enrichissantes et agréables. Je remercie également les membres de mon comité de thèse, Monique Lortie-Lussier, Isabelle Green-Demers, Richard Clément ainsi que l'évaluateur externe, Gilles Simard, pour leurs encouragements et leur aide précieuse.

Je tiens plus particulièrement à remercier Francine Tougas, ma directrice de thèse, qui m'a toujours appuyée et guidée dans la réalisation de mes rêves les plus chers.

Je remercie finalement le CRSH et l'Université d'Ottawa pour leur appui financier.

Résumé

L'objectif global de cette thèse est de mieux comprendre comment les individus réagissent aux changements sociaux qui modifient les structures mêmes des sociétés ou des organisations. La première étude a été effectuée auprès de 423 étudiants russes de l'Université de Tyumen en Sibérie occidentale. Cette étude avait tout d'abord pour but de vérifier si les prédictions relatives aux réactions face au nombre et à l'augmentation rapide des personnes de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire s'appliquent au contexte de changement social. Cette étude permet également d'approfondir les connaissances quant aux liens entre le sentiment de privation relative et l'identité sociale. Il est tout d'abord postulé que plus les russes perçoivent des changements nombreux et négatifs, plus ils éprouvent de la privation relative sociale. Selon le modèle, plus les Russes estiment que les changements s'effectuent rapidement, plus ils rapportent de la privation relative temporelle. Par ailleurs, plus les Russes éprouvent du mécontentement, moins ils sont fiers d'appartenir à leur groupe. Les hypothèses du modèle de prédiction ont toutes été confirmées. La seconde étude permet tout d'abord d'approfondir les connaissances concernant l'effet du nombre et de la rapidité des changements sur la privation relative par l'évaluation des réactions des individus aux modifications observées dans leur environnement. Le contexte d'étude est différent du premier et permet ainsi de généraliser les résultats obtenus à d'autres types de changement social. Finalement, cette étude a pour but de tester le lien identité sociale/privation

relative par l'évaluation de toutes les dimensions de l'identité identifiées par Tajfel (1978). L'étude a été menée dans le milieu hospitalier québécois qui a été l'objet de nombreuses restructurations. En tout, 108 infirmières d'un hôpital régional y ont participé. Les résultats confirment en partie le modèle proposé. En fait, un seul lien va dans le sens contraire des hypothèses, soit celui entre la privation relative collective sociale et les composantes évaluative/affective de l'identité sociale. Selon les résultats, plus les infirmières évaluent comme désavantageuse leur situation par rapport à d'autres groupes de travailleurs, plus elles sont fières d'être infirmières. Plusieurs hypothèses explicatives ont été explorées de même que les implications théoriques et pratiques.

Table des matières

	Page
Remerciements	i
Résumé	ii
Table des matières	iv
Liste des figures	vi
Liste des tableaux	vii
Liste des appendices	viii
 <i>Premier chapitre : Contexte théorique</i>	 1
Objectifs de la thèse	1
Le changement social	3
Le nombre de changements sociaux et leur rapidité	6
La privation relative collective et l'identité sociale	17
 <i>Deuxième chapitre : Première étude</i>	 21
Méthodologie	28
Participants	28
Questionnaires	28
<i>Le nombre et la valence des changements</i>	<i>29</i>
<i>La rapidité des changements.</i>	<i>30</i>
<i>La privation relative sociale</i>	<i>30</i>
<i>La privation relative temporelle</i>	<i>31</i>
<i>Composantes évaluative/affective de l'identité sociale</i>	<i>31</i>
Analyses	32
Résultats	34
Analyses préliminaires	34
Validation des échelles de mesure	36
Estimation du modèle proposé	39
Discussion	42

<i>Troisième chapitre : Deuxième étude</i>	50
Méthodologie	56
Participants	56
Questionnaires	57
<i>Le nombre de changements dans le milieu hospitalier</i>	57
<i>La rapidité des changements dans le milieu hospitalier</i>	58
<i>La valence des changements dans le milieu hospitalier</i>	59
<i>La privation relative sociale</i>	59
<i>La privation relative temporelle</i>	60
<i>Composante cognitive de l'identité sociale</i>	60
<i>Composantes évaluative/affective de l'identité sociale</i>	60
<i>L'évaluation du regard de la population</i>	61
Analyses	62
Résultats	63
Analyses préliminaires	63
Analyse de régression	64
Estimation du modèle proposé	67
Bootstrap	69
Analyses supplémentaires	70
Discussion	71
 <i>Quatrième chapitre : Discussion générale</i>	82
Les buts principaux	82
La première étude	83
La deuxième étude	86
Les implications	89
Les études futures	91
Conclusion	94
 <i>Références</i>	96

Liste des figures

	Page
Figure 1. <i>Le modèle proposé entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des Russes</i>	27
Figure 2. <i>Le modèle final entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des Russes</i>	41
Figure 3. <i>Le modèle proposé entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des infirmières</i>	55
Figure 4. <i>Interaction entre le nombre et la valence sur la privation relative sociale</i>	65
Figure 5. <i>Interaction entre la rapidité et la valence sur la privation relative temporelle</i>	66
Figure 6. <i>Le modèle final entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des infirmières</i>	68

Liste des tableaux

	Page
Tableau 1. <i>Statistiques descriptives des variables du modèle de prédiction évalué en Russie</i>	35
Tableau 2. <i>Poids factoriels, pourcentage de variance expliqué et valeurs propres pour l'échelle du nombre et de la valence des changements sociaux en Russie</i>	37
Tableau 3. <i>Poids factoriels, pourcentage de variance expliqué et valeurs propres pour l'échelle de la rapidité des changements sociaux en Russie</i>	38
Tableau 4. <i>Indices d'adéquation pour le modèle initial et final du modèle de prédiction évalué en Russie</i>	40
Tableau 5. <i>Statistiques descriptives des variables du modèle de prédiction de l'étude menée auprès des infirmières</i>	64
Tableau 6. <i>Résultats de l'effet d'interaction entre le nombre et la valence des changements sociaux dans le milieu hospitalier</i>	65
Tableau 7. <i>Résultats de l'effet d'interaction entre la rapidité et la valence des changements sociaux dans le milieu hospitalier</i>	66
Tableau 8. <i>Les résultats des analyses de 'Bootstrap' de l'étude menée dans le milieu hospitalier (n=1000)</i>	69

Liste des appendices

	Page
A. Le questionnaire utilisé pour la première étude	107
B. Le questionnaire utilisé pour la seconde étude	115

Premier chapitre

Contexte théorique

«Tempora mutantur, nos et mutamur in illis »

(Empereur Lothair I, 795-855)

Objectifs de la thèse

Jusqu'à maintenant, peu d'études en psychologie sociale ou en sociologie ont évalué les conséquences des changements sociaux. De façon générale, la sociologie considère le changement social de façon plus large que la psychologie sociale. Pour certains sociologues, le changement social modifie la structure de la collectivité alors que pour le psychologue social (Tajfel, 1978; Tajfel & Turner, 1979, 1986; Tajfel, 1975), le changement social est provoqué par une stratégie d'adaptation des groupes minoritaires (ex. les femmes) pour maintenir ou acquérir une identité sociale positive. Par exemple, la définition du changement social de Tajfel (1974, cité par Tajfel, 1975) implique des confrontations intergroupes :

«The concept of social change, as I would like to use it in a sociological psychological sense, is at the other extreme of the subjective modes structuring the social system in which an individual lives. It refers basically to his belief that he is enclosed within the walls of the social group of which he is a member; that he cannot move out of his own into another group to improve or change his position or his conditions of life; and that therefore the only way for him to change these conditions (...) is together with his group as

a whole, as a member of it rather than as someone who leaves it.» (p. 5-6).

Cette façon de concevoir le changement social est pertinente dans le contexte de l'action collective, mais se trouve limitée d'une part, par le fait que ce type de changement social n'englobe pas nécessairement tous les aspects d'une structure sociale et, d'autre part, par le fait que souvent les individus ne contrôlent pas tous les événements ou les transformations sociales qui se produisent autour d'eux. D'ailleurs, l'envers de la médaille de ce type de changement social, comme les conséquences sur les gens qui les subissent, n'est pas pris en considération. Moscovici (1972) souligne également qu'il existe un fossé entre la psychologie sociale et les autres disciplines (ex. sociologie) qui nous met dans une situation d'ignorant expert « situation of ignorant expertise ». Cet auteur reproche à la psychologie sociale d'ignorer l'existence de problèmes importants tels que les changements sociaux profonds.

En revanche, la sociologie considère le changement social comme un phénomène global ou une description des événements clés qui ont marqué l'histoire (ex. la révolution industrielle). L'étude du changement social est même devenue l'un des sujets majeurs de la sociologie (Sztompka, 1998). On reproche, par ailleurs, aux travaux de la sociologie de ne pas évaluer leurs conséquences (Rogers, 1995).

Les deux études de cette thèse permettent de réconcilier ces deux approches en évaluant un modèle de prédiction des effets des changements sociaux chez les

gens en considérant d'une part, une des conceptualisations de la sociologie du changement social et, d'autre part, la méthode de recherche de la psychologie sociale. De même, cette étude permet d'évaluer les effets de changements sociaux majeurs chez les individus en tant que membres d'un groupe social, ce qui rejoint les préoccupations de la psychologie sociale.

Le changement social

La seule constante dans la vie : le changement. Rien ne reste pareil; même les étoiles qui semblent éternelles changent au cours des millénaires. De façon graduelle ou en l'instant d'une seconde historique, les civilisations, les nations, les sociétés, les communautés, les organisations ou les entreprises apparemment immuables se retrouvent confrontées à de multiples changements. Des populations entières doivent s'y adapter, s'y habituer et parfois même s'y conformer. Ces populations font ainsi partie d'une société en mouvance, ce qui nécessite une certaine adaptation de leur part. Tout ceci se traduit par l'expression latine *Tempora mutantur, nos et mutamur in illis* ou en d'autres termes, les temps changent et nous changent par la même occasion.

Certains travaux de la sociologie qualifient les changements qui mènent à des altérations ou à des transformations profondes des structures sociales de «changements sociaux». Notamment, Guy Rocher (1992) définit le changement social comme : «toute transformation observable dans le temps qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le

fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire» (p. 394). Selon Rocher (1992), le changement social est un phénomène collectif et est accompagné de modifications de l'organisation sociale dans sa totalité ou dans certaines de ses composantes.

Les travaux de Parsons (1964) et de Rogers (1995), qui s'inscrivent dans une perspective fonctionnaliste, permettent de mieux circonscrire les éléments qui caractérisent le changement social. Ces deux auteurs soulignent l'importance de la rupture de l'équilibre de la structure sociale. Par exemple, selon ces derniers, le changement social se produit lorsque la nature du système tout entier est modifiée. De plus, Rogers (1995) précise que l'équilibre du système est mis en péril dans des circonstances où le rythme du changement est trop rapide pour lui permettre de s'ajuster. Cette façon de concevoir le changement social s'adapte particulièrement bien au contexte actuel des sociétés contemporaines. En effet, de nos jours, les changements de toutes sortes sont non seulement nombreux, mais rapides (Lenski, Lenski, & Nolan, 1991; Ponsioen, 1969; Chirot, & Merton, 1986; Sztompka, 1998; Zuck, 1997). Pensons par exemple aux nations qui, depuis quelques années, ont été soit démantelées, transformées ou ont perdu de l'importance dans la course à la mondialisation. À titre d'exemple, nous avons assisté à la chute du mur de Berlin qui a eu pour effet d'unir deux peuples aux cultures différentes séparés pendant plus de quarante ans. Au même moment, lorsque la plus grande union de peuples se démantèle (URSS), une autre union est formée (Union Européenne). Des changements majeurs s'observent également au plan socio-économique; les organisations ou les compagnies font face à de nombreuses restructurations, fusions

ou compressions budgétaires dans l'intention de s'adapter au marché et aux nouvelles demandes.

Ces changements peuvent constituer à la fois une menace ou une libération. Ils impliquent une période de transition autant pour les structures en place que pour les gens qui les vivent. Peu importe les changements, que ce soit la dissolution d'un gouvernement, l'immigration qui s'accroît, la formation de syndicats ou la fusion des entreprises, tous remettent en cause les structures sociales.

Ces changements provoquent des réactions de la part des gens quant à leur place dans la société et par rapport à leur groupe d'appartenance. Par exemple, le fait qu'un pays quelconque devienne du jour au lendemain *démocratique* peut déclencher des réactions positives ou négatives, mais dans les deux cas, les individus doivent se repositionner vis-à-vis de leur groupe et des valeurs véhiculées. Le même type de réaction pourrait être observé dans le cas de la fusion de deux entreprises. Aux yeux de certains, ces changements peuvent être synonymes de nouvelles opportunités alors que d'autres n'y verront qu'une source de ressentiment et de mécontentement.

Ces bouleversements sociaux suscitent plusieurs questions. Par exemple, comment les changements sociaux affectent-ils les acteurs sociaux? Comment réagissent-ils dans un contexte où l'équilibre d'une structure sociale quelconque est rompu? Leurs réactions sont-elles différentes lorsque les changements sont nombreux et/ou rapides? Le cas échéant, comment se manifestent-elles? Est-ce que les individus sont aussi satisfaits de la situation de leur groupe suite à de tels changements? Sont-ils toujours fiers d'en faire partie? Ces questions sont d'autant

plus importantes que, selon Rogers (1995), les conséquences des changements sociaux sont souvent sous-étudiées, surtout parce qu'elles sont difficilement mesurables.

Ces questions constituent le point de départ des études faisant partie de cette thèse qui porte sur les effets des changements sociaux nombreux et rapides sur l'identité sociale. Pour comprendre les réactions des gens face au changement, nous faisons référence aux travaux portant sur les effets du nombre et de la rapidité d'augmentation de personnes de groupes minoritaires au sein d'un groupe majoritaire.

Le nombre de changements sociaux et leur rapidité

« Ideally the central issue of social psychology should be the study of psychological processes accompanying, determining, and determined by social change.»

Tajfel (1972, p.4)

Les effets du changement en termes de nombre et/ou de rapidité ont été maintes fois évalués par le passé. Les études antérieures ne portent toutefois pas sur les changements comme tels, mais bien sur la force numérique et la vitesse à laquelle les membres d'un groupe minoritaire investissent un milieu dont ils étaient exclus ou en nombre restreint ainsi que sur les réactions des individus du groupe majoritaire face à ces changements. Dans ce qui suit, nous résumons brièvement ces études et nous terminons en faisant la démonstration que les principes énoncés dans

la prédiction des réactions des membres du groupe majoritaire s'appliquent tout autant à la situation de changements sociaux décrite dans la partie précédente et représentent une forme de changement social possible. Nous commençons cet exposé par les études sur la représentation numérique de membres de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire.

Il existe deux positions à propos des effets de la représentation numérique des minorités sur le groupe dominant. La première, celle de Blalock (1967), soutient que plus la représentation numérique du groupe minoritaire est élevée, plus les membres du groupe majoritaire se sentent menacés. La seconde, celle de Kanter (1977), soutient que la compétence des membres du groupe minoritaire, leur contribution à la culture organisationnelle et leur statut deviennent davantage appréciés à mesure que la proportion par rapport au groupe majoritaire augmente. En fait, selon Kanter (1977), les attitudes à l'égard des minorités deviendraient plus positives avec l'augmentation de leur nombre. Les résultats de ces études appuient autant la position de Blalock (Longoria, 1996; South, Bonjean, Markham, & Corder, 1982; South, Markham, Bonjean, & Corder, 1987; Beaton, Tougas et Joly, 1996; Tougas, de la Sablonnière, Lagacé, & Kocum, sous presse) que celle de Kanter (Floge & Merrill, 1986; Ott, 1989; Yoder, Adams, Grove, & Priest, 1985; Yoder, Adams, & Prince, 1983).

De plus, une étude menée par Rinfret et Lortie-Lussier (1993) appuie à la fois ces deux positions. En effet, cette étude démontre que les attitudes envers les femmes cadres sont plus favorables lorsque leur pourcentage hypothétique dans l'entreprise est de 20% ou de 35% plutôt que 9% ou 50%. Ces résultats suggèrent

que le lien entre la perception du nombre et le sentiment de menace n'est pas linéaire. Une seconde étude menée par ces auteures auprès de cadres du gouvernement fédéral canadien (Lortie-Lussier & Rinfret, sous presse) révèle d'autres résultats importants. Dans cette étude, les femmes cadres sont représentées selon différentes proportions réelles de 9%, 20%, 35% et de 45%. Les résultats de cette étude suggèrent que les hommes évaluent plus positivement les femmes lorsque ces dernières représentent plus de 20% en comparaison à la situation où les femmes sont en très petit nombre « token condition ». Par ailleurs, une représentation numérique de 45% constitue la situation la plus favorable pour les femmes par rapport aux autres proportions évaluées. Cette étude démontre la pertinence d'évaluer la représentation numérique réelle des femmes en milieu organisationnel dans l'étude des réactions des membres du groupe majoritaire.

En contrepartie, Yoder (1991) soutient que la représentation numérique n'est pas suffisante pour expliquer les réactions des gens, ce qui justifierait pourquoi la position de Blalock (1967) et celle de Kanter (1977) ont été appuyées empiriquement même si elles sont contradictoires. Selon Yoder (1991), la rapidité d'augmentation de la représentation des membres du groupe minoritaire devrait également être considérée. Par conséquent, le sentiment de menace exprimé par les membres du groupe majoritaire s'expliquerait non seulement par le nombre de personnes de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire, mais aussi par la rapidité d'augmentation. En d'autres mots, cette position implique que plus les membres du groupe minoritaire investissent rapidement un milieu dont ils sont exclus ou en nombre restreint, plus les membres du groupe majoritaire sont

réfractaires. Par exemple, l'introduction récente et soudaine des femmes sur le marché du travail, même en petit nombre, peut provoquer des réactions de la part du groupe majoritaire. Selon Yoder (1991), même si le nombre de femmes est limité, leur insertion rapide peut expliquer pourquoi les membres du groupe avantagé réagissent à leur nombre.

Beaton, Tougas et Joly (1996) ont testé pour la première fois la position de Yoder (1991) concernant la rapidité d'augmentation en plus d'évaluer les positions de Blalock (1967) et de Kanter (1977) en ce qui concerne la représentation numérique. L'étude avait pour objet d'évaluer les réactions des hommes, le groupe dominant, face à la représentation numérique des femmes sur le marché du travail et à l'arrivée massive et soudaine de ces dernières. Le but était donc de vérifier si la représentation numérique et la rapidité d'augmentation sont associées au sentiment de menace exprimé par les hommes. Les résultats de cette étude supportent la position de Blalock (1967), selon laquelle le sentiment de menace croît avec la représentation numérique des femmes. Toutefois, cette étude ne confirme pas la position de Yoder (1991); la rapidité d'augmentation n'était pas associée au sentiment de menace. Ces résultats non significatifs n'ont toutefois pas été attribués à la faiblesse de la position de Yoder (1991), mais plutôt à une lacune au niveau de la mesure du sentiment de menace (Tougas et al., sous presse). Cette lacune est expliquée ci-dessous.

Soulignons tout d'abord que Beaton et ses collègues (1996) ont mesuré le sentiment de menace par le biais de la privation relative collective. Le concept de la privation relative se définit comme le sentiment de frustration suite à des

comparaisons désavantageuses (Crosby, 1976; Runciman, 1966, 1968). Le sentiment de privation relative a deux composantes : la composante cognitive et la composante affective. La première fait référence à la perception de disparités suite à une comparaison désavantageuse, alors que la seconde réfère au sentiment de frustration en réponse à cette comparaison.

Runciman (1966, 1968), un des pionniers dans le domaine de la privation relative, stipule que ces comparaisons peuvent être, entre autres, temporelles lorsque les individus comparent la situation de leur groupe dans le temps et/ou sociales, si ceux-ci comparent la situation de leur groupe avec celle d'autres groupes. Les études au sujet de la privation relative¹ portent presque exclusivement sur la privation relative sociale (Guimond, & Tougas, 1994; Walker & Pettigrew, 1984), bien que la privation relative temporelle soit aussi une source de frustration (Tougas & Beaton, 2002; Folger, 1977, 1986; Gurr, 1970; Pettigrew, 1967; Runciman, 1966; Crosby, 1976). L'étude de Beaton et al. (1996) a évalué la privation relative en tenant compte seulement des comparaisons sociales. Il se peut que le fait de mesurer exclusivement la privation relative sociale ait eu un impact sur les résultats obtenus. En effet, les études montrent que les comparaisons temporelles sont particulièrement pertinentes dans un contexte de changements sociaux majeurs (la théorie des comparaisons temporelles d'Albert, 1977) ou lors de difficultés économiques (Krahn & Harrison, 1992). D'où l'importance d'étudier les comparaisons temporelles pour effectuer un véritable test de la position de Yoder

¹ Les termes de privation relative sociale et de privation relative temporelle concernent l'aspect collectif du sentiment de privation relative.

(1991). En effet, Yoder met l'accent sur le caractère déstabilisant des changements rapides.

Afin de pallier cette lacune, Tougas et ses collègues (sous presse) ont évalué, dans le contexte de l'immigration, l'hypothèse selon laquelle la perception de la rapidité d'augmentation d'immigrants influe seulement sur le sentiment de privation relative temporelle. Cette dernière hypothèse se fonde sur les résultats de l'étude de Beaton et al. (1996) et sur l'argument selon lequel les gens favorisent des comparaisons temporelles en périodes de changements ou d'ajustements (Albert, 1977). Les résultats de Tougas et al. (sous presse) supportent la position de Yoder (1991) et démontrent l'importance des comparaisons temporelles dans l'évaluation de la rapidité d'augmentation (i.e. perception de l'augmentation rapide des immigrants dans la société). Ainsi, plus l'introduction des immigrants se fait de façon brusque et rapide, plus les membres du groupe majoritaire se sentent menacés lorsqu'ils comparent leur situation à ce qu'elle était ou ce qu'elle deviendra. Par ailleurs, à l'instar de certains travaux antérieurs (ex. Beaton et al., 1996; Longoria, 1996; South, Bonjean, Markam, & Corder, 1982), les résultats de cette étude supportent la position de Blalock (1967) et montrent que plus la représentation numérique est élevée, plus les individus ressentent de la privation relative sociale. En d'autres mots, plus une personne perçoit que les immigrants sont en nombre élevé, plus elle sent que son groupe est désavantagé par rapport à ce dernier.

Les études décrites ci-dessus concernent des changements provoqués par l'insertion de membres d'un groupe minoritaire. Par exemple, Tougas et ses collègues (sous presse) ont évalué comment la perception du nombre et de la

rapidité d'augmentation d'immigrants influence les réactions des membres de la société d'accueil. Pour sa part, l'étude de Beaton et al. (1996) a évalué les réactions des hommes à l'arrivée des femmes dans un milieu de travail traditionnellement masculin. Dans la section suivante, nous faisons la démonstration que les études sur le nombre et la rapidité d'augmentation de personnes de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire s'appliquent également dans le cadre de d'autres types de changements sociaux.

Soulignons d'entrée de jeu que les changements spécifiques concernant l'insertion d'un certain nombre d'individus dans une organisation ou dans un cadre social particulier peut modifier la structure établie et ce, au-delà du nombre d'individus ou de la représentation numérique. En effet, l'intégration de gens différents dans un groupe majoritaire peut amener des transformations, entre autres, au niveau des habitudes, des comportements, des façons de gérer ou de travailler, des liens hiérarchiques ou des relations interpersonnelles et intergroupes. La diversité en milieu organisationnel, par exemple, fait en sorte qu'il y a un déplacement du pouvoir (Daly, 1998). Il est maintenant plus fréquent de voir des femmes ou des minorités visibles occuper des postes de direction.

Bref, l'arrivée de personnes de groupes minoritaires peut entraîner des changements sociaux nécessitant la création de nouvelles stratégies de gestion. À titre d'exemple, plusieurs travaux récents ont été effectués à la suite de l'arrivée des femmes et/ou des minorités visibles dans les organisations afin d'améliorer la gestion de cette diversité (ex. Adler, 1994; Weiner, 1997; Herriot & Pemberton, 1995; Jackson & Ruderman, 1995; Norton & Fox, 1997; Daly, 1998). À ce sujet,

Adler (1994) soutient que le multiculturalisme en entreprise exerce des influences positives et négatives sur le groupe. D'une part, il accroît le potentiel de productivité du groupe et, d'autre part, il complique singulièrement la pleine réalisation de ces possibilités. Cox (1995) ajoute que la façon dont l'augmentation de la diversité est gérée affecte le travail d'équipe ainsi que la performance organisationnelle. Selon ce chercheur, il est essentiel de créer un climat où les normes culturelles, les valeurs, les pratiques de travail et les relations interpersonnelles sont valorisées.

Par ailleurs, les changements en termes de représentation numérique peuvent modifier certains aspects de la société ou d'une organisation en ce qui a trait aux nouvelles politiques établies. À titre d'exemple, la présence d'immigrants dans la société canadienne fait en sorte que celle-ci doit s'adapter aux nouveaux venus. Aussi, le Canada a adopté une politique du multiculturalisme au début des années soixante-dix. La communauté en place, le groupe majoritaire, doit alors non seulement s'adapter à un nombre de groupes ethniques ou culturels différents, mais aussi, à des changements de la structure établie. Bourhis, Moise, Perreault, et Sénécal (1997) soulignent que la simple présence d'immigrants peut remettre en question les fondements mêmes de la nation en déclenchant, entre autres, une redéfinition de l'identité collective des membres de la société d'accueil. Les changements en termes de représentation numérique peuvent aussi favoriser l'application de nouvelles lois, comme par exemple celle de l'équité en emploi. Par exemple, le Canada s'est doté de la Loi sur l'équité en emploi en 1986 pour les femmes et les groupes minoritaires. Le groupe majoritaire doit maintenant s'ajuster,

par exemple, en développant de nouveaux critères d'embauche (Landry, 1989) afin de favoriser l'insertion des groupes cibles et de favoriser la justice organisationnelle.

Les changements en termes de représentation numérique ne sont pas les seuls qui peuvent modifier ou transformer les structures sociales. En fait, les changements décrits dans les paragraphes précédents sont souvent rapides. Les gens doivent fréquemment s'adapter à une nouvelle façon de faire. La vitesse à laquelle les changements se produisent peut donc également être un facteur de déséquilibre. Par exemple, selon Norton et Fox (1997), les changements concernant la diversité en entreprise sont très rapides. Ils peuvent amener une déstabilisation et exigent que les individus s'ajustent rapidement. Albert et Sabini (1974) démontrent que les changements rapides qui font partie d'un élément central et important d'un système sont perçus plus défavorablement que des changements lents. Ceci s'explique par le fait que les ressources de l'environnement ne sont peut-être pas adéquates pour aider les gens à faire face aux transformations. Par exemple, l'intégration massive des femmes et des minorités visibles dans les milieux de travail a fait en sorte que les hommes blancs ont dû s'ajuster rapidement non seulement à l'arrivée soudaine, mais également à de nouveaux critères de sélection ou de promotion. Il n'est pas toujours facile de s'ajuster à tous ces changements. À titre d'exemple, des études ont démontré que les programmes d'équité en matière d'emploi suscitent souvent des réactions négatives ou de l'opposition de la part des hommes (Dovidio, Mann, & Gaertner, 1989; Tougas & Beaton, 1993).

Ces exemples suggèrent que le nombre et la rapidité d'augmentation des personnes de groupes minoritaires génèrent des changements sociaux profonds qui affectent tant les relations personnelles que les structures sociales. En effet, si l'on fait référence aux travaux de Rogers (1995) et de Parsons (1964), il est possible de conclure que l'équilibre est alors rompu et qu'il devient difficile pour le système en place de s'adapter. Dans le cas du nombre et de la rapidité de l'insertion d'individus membres d'une minorité dans un groupe majoritaire l'équilibre est rompu non seulement parce que l'insertion est trop nombreuse (Blalock, 1967) ou trop rapide (Yoder, 1991), mais surtout parce que ces changements affectent plusieurs aspects de la structure en place. Cette structure doit être modifiée pour s'adapter aux nouvelles réalités.

Le cas d'autres changements sociaux, comme les transformations du système social, s'apparente à ceux décrits dans le cas de l'introduction de personnes de groupes minoritaires. On peut faire référence au passage d'un système communiste à un système capitaliste ou encore aux restructurations d'entreprises. Pensons par exemple à l'application de nouvelles politiques ou à des changements technologiques qui entraînent des répercussions au niveau structurel, comme la mise à pied d'employés ou la réorganisation du travail.

Dans tous les cas, les gens doivent s'adapter aux modifications du système. Ces modifications qui sont souvent rapides et nombreuses excèdent les capacités d'adaptation du système. Le déséquilibre est trop prononcé et non proportionnel à l'habileté du système à s'ajuster et peut en conséquence susciter certaines réactions, comme un sentiment de mécontentement ou de frustration chez les individus. Bref,

c'est toute la vie de la collectivité qui en est affectée et les gens qui font partie de ces sociétés doivent s'adapter d'une façon ou d'une autre. C'est pourquoi nous proposons que les hypothèses sur le nombre et la rapidité s'appliquent tout autant aux personnes de groupes minoritaires qu'aux changements sociaux.

La première étude de cette thèse permet d'évaluer les sentiments de menace éprouvés par les membres d'un groupe dans une société en mutation, où les transformations sont nombreuses et rapides. Cette étude, qui se déroule en Russie, permet donc de vérifier si les hypothèses émises sur les effets du nombre et de la rapidité d'augmentation des personnes de groupes minoritaires s'appliquent à d'autres contextes de changements. La deuxième étude de cette thèse permet de généraliser les résultats obtenus à un autre contexte de changement social. Le groupe visé sera celui des infirmières² québécoises qui ont vécu de nombreux changements rapides. En effet, les nouvelles technologies dans ce milieu de travail, la réorganisation du travail et du personnel et le nombre non négligeable de nouvelles retraitées ne sont que quelques exemples de ces changements.

Cette thèse a donc pour objectif d'évaluer si les sentiments de menace en réponse à des comparaisons sociales ou temporelles désavantageuses sont fortement influencés par les changements qui se sont opérés dans la société. Toutefois, à la lumière des études passées, il semble important de tenir compte du rapport que l'individu entretient avec son groupe (identité sociale) pour évaluer à sa juste mesure ses réactions face à la situation de leur groupe touché par de tels changements. En effet, comment ne pas tenir compte des conséquences possibles

sur l'identité sociale que le sentiment de privation relative suscite. Il est possible qu'un individu qui éprouve plus de frustration soit moins fier d'appartenir à son groupe qu'un individu n'éprouvant pas de privation relative collective. Ces considérations quant au lien entre la privation relative et à l'appartenance au groupe ont été étudiées par le passé et la partie qui suit en est un bref exposé.

La privation relative collective et l'identité sociale

Le lien entre l'identité sociale et la privation relative a maintes fois été discuté et ce, tant au niveau théorique qu'empirique. Selon Tajfel (1978), l'identité sociale se définit comme étant la partie du concept de soi de l'individu dérivée de la connaissance qu'il a d'appartenir à un (ou des) groupe(s) social(aux) et à la signification émotive et évaluative rattachée à cette appartenance. Selon cette définition, l'identité sociale est composée de trois dimensions différentes : cognitive, évaluative et affective. La composante cognitive concerne la reconnaissance de son appartenance à un groupe social particulier. La composante évaluative (ou l'estime collective) fait référence à l'évaluation positive ou négative de l'appartenance au groupe. Il s'agit donc du sentiment de fierté liée à l'appartenance au groupe. Enfin, la composante affective correspond à l'implication et à l'engagement dans le groupe d'appartenance. Il s'agit ici de la profondeur du sentiment d'affiliation au groupe.

² Le féminin est utilisé afin d'alléger le texte.

Il est intuitivement plausible de supposer que la privation relative affecte l'identité sociale. Les études à ce sujet sont toutefois peu nombreuses puisqu'elles se limitent aux travaux de Walker et de ses collègues (Walker, 1999; Petta & Walker, 1992). La première étude à ce sujet, celle de Petta et Walker (1992), a mesuré ce lien en demandant à des Italiens vivant en Australie d'évaluer leur sentiment de privation relative et leur degré d'identification ethnique par rapport à leur groupe. Leurs résultats ne sont pas tout à fait concluants parce que seulement l'aspect cognitif de la privation relative influence l'identité ethnique. Par ailleurs, l'identité ethnique évaluée exclut la composante évaluative, telle que décrite par Tajfel (1978), et correspond plutôt à un assortiment des composantes cognitive et affective de l'identité sociale. Enfin, selon Walker (1999) une manipulation expérimentale est nécessaire pour appuyer cette relation.

Walker (1999) a donc entrepris une étude expérimentale pour vérifier cette hypothèse. Plus précisément, Walker (1999) soutient que le mécontentement ressenti à la suite de comparaisons sociales désavantageuses amène une diminution de l'estime ou de la fierté d'appartenance à son groupe. Plus un individu est insatisfait de la situation de son groupe, moins il est fier d'y appartenir. Par exemple, Walker (1999) considère que le fait d'éprouver de la privation relative sociale exerce une influence négative sur l'estime de soi collective, soit la composante évaluative de l'identité sociale.

Les participants de l'étude de Walker (1999) devaient exécuter une tâche de résolution de problèmes et prendre une décision en réponse au feedback reçu concernant leur performance et celle des autres membres de leur groupe. Plus

précisément, les participants étaient regroupés avec des individus de même sexe ou de sexe opposé et recevaient tous un feedback sur leur performance supérieur (et égal à un autre membre) aux deux autres participants. Les expérimentateurs informaient ensuite les participants du montant d'argent qui leur était alloué. Cette récompense était soit juste ou injuste. Par exemple, un participant qui avait mieux réussi la tâche recevait plus (condition juste) ou moins (condition injuste) que les autres membres du groupe. Selon le protocole de recherche, le sentiment de privation relative collective devait être induit dans la condition où le participant recevait moins d'argent et où les autres membres étaient de sexe opposé. Enfin, les participants répondaient à un questionnaire évaluant l'estime collective. Les résultats de Walker (1999) ne sont pas concluants. En fait, les résultats obtenus quant à l'interaction entre le sexe des autres membres et la récompense allouée est marginale ($p=0,07$).

Cette étude ne constitue cependant pas une véritable mise à l'épreuve de l'hypothèse du lien entre la privation relative et la dimension évaluative de l'identité pour les raisons suivantes. Soulignons tout d'abord que le sentiment de privation relative induit n'est pas nécessairement de la privation relative collective. Nous croyons qu'il s'agit plutôt de privation relative personnelle. La personne était dans une situation où sa situation personnelle était défavorable par rapport à celle de personnes d'un autre groupe. De plus, ce sentiment de frustration n'a pas été mesuré. Or il a été démontré dans les études antérieures que ce ne sont pas toutes les personnes en situation désavantageuse qui éprouvent de la frustration par rapport à leur condition (Crosby, 1976). Qui plus est, il a été démontré que c'est le sentiment

de frustration et non le résultat négatif de comparaisons sociales qui porte les individus à réagir (Martin & Murray, 1983; Guimond & Dubé-Simard, 1983).

Le présent projet a pour but d'évaluer le lien entre la privation relative collective et l'identité sociale. En effet, cette thèse tient compte des dimensions cognitive et affective de la privation relative collective. De plus, deux types de privation relative collective seront évaluées, soit celle basée sur des comparaisons sociales et l'autre sur des comparaisons temporelles. Finalement, en accord avec la proposition de Walker (1999), nous évaluons deux dimensions de l'identité sociale qui traitent de la fierté d'appartenance. Il s'agit des dimensions évaluative et affective identifiées par Tajfel (1978).

En résumé, la première étude de cette thèse permettra tout d'abord d'évaluer la pertinence d'appliquer les hypothèses relatives au nombre et à la rapidité de l'arrivée de membres de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire dans un tout autre cadre de changements sociaux majeurs. Cette étude permettra également de mettre à l'épreuve l'hypothèse concernant le lien entre privation relative collective sociale et temporelle et les composantes évaluative/affective de l'identité sociale. Pour ce faire, la première étude se déroule dans un contexte de changements sociaux profonds. La situation actuelle de la Russie est le cadre de cette étude : cette société est passée d'un système communiste à un système capitaliste et fait maintenant face à des mutations rapides et nombreuses.

Deuxième chapitre

Première étude

«Tout était sens dessus dessous sans la maison Oblonski»,
écrivait Léon Tolstoï au début de *Anna Karénine*. Tout est aussi
sens dessus dessous dans la Russie d'aujourd'hui.»

(Eckert & Kolossov, 1999, p. 64)

La Russie est le contexte sociétal que nous avons retenu pour étudier les rapports individus/groupes en situation de changements sociaux. La Russie est un milieu tout à fait pertinent pour répondre aux objectifs de cette thèse. En effet, ce pays fait face à de nouveaux défis depuis le milieu des années quatre-vingts. À ce sujet, Alexandre Soljenitsyne (1998), dans son livre *La Russie sous l'avalanche* écrit : « Cela fait douze ans que la Russie est entrée dans une nouvelle période de crise qui touche en profondeur la vie politique comme celle de la société tout entière. » (p. 8).

Mais avant de décrire la situation actuelle en Russie, faisons un bref rappel des événements qui ont fait en sorte que l'URSS, une superpuissance telle que déclarée le 31 juillet 1975 par la communauté internationale à la conférence d'Helsinki, puisse en l'espace d'une décennie se trouver dans une situation de précarité. Hélène Carrière d'Encausse (1990) explique le démantèlement de l'URSS par l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Serguéievitch Gorbatchev, le 11 mars 1985, et par l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl.

Dès son arrivé au pouvoir, Gorbatchev lance des slogans : « *ouskorenié*, *glasnost*, *perestroïka* ». L'*ouskorenié* se traduit par « accélération » et vise l'accélération de la croissance. La *glasnost*, qui se traduit par « transparence », a été lancée suite à l'accident de Tchernobyl survenu à la centrale nucléaire le 26 avril 1986. Par exemple, ce slogan se concrétise par une loi votée à l'été 1990 en supprimant la censure au niveau de la presse. Selon Jobert (1993), la *glasnost* envahit la vie publique et conduit à une explosion de la liberté de penser, de parole, d'expression et contribue à rompre les amarres qui maintenaient encore l'idéologie communiste. La *perestroïka*, quant à elle, se traduit par « restructuration, réorganisation, reconstruction, remodelage ou refonte ». Cette politique avait pour but d'augmenter l'efficacité et la compétitivité de l'économie soviétique par des réformes profondes.

Toutefois, la politique de Gorbatchev a abouti à un enchaînement de retraits et de reculs pour l'URSS menant à sa perte d'influence au niveau international. À cet effet, Jobert (1993) rapporte :

« Le bilan des six années de gorbatchévisme est donc très lourd. (...). Ainsi, la *glasnost* a servi de révélateur à tous les vices jusqu'alors occultés par le système, la *perestroïka* a joué le rôle de détonateur, ouvrant la voie à tous les mouvements sociaux et nationalistes qui ont secoué le pays, enfin l'accélération, *ouskorenié*, n'a pas du tout été maîtrisée. La période gorbatchévienne aura donc abouti (...) à la chute de l'URSS, à l'effondrement total du système soviétique. » (1993, p. 28).

En conséquence, ces politiques conduiront à une réaffirmation des identités ethniques des différentes nations de l'URSS qui, l'une après l'autre déclarent leur indépendance. La Russie ne faisant pas exception, c'est ainsi que Boris Eltsine prend la présidence de la Fédération de la Russie, le 12 juin 1991. Hélène Carrère d'Encausse décrit la sortie du communisme de la Russie dans son livre *La Russie inachevée* :

« La sortie du communisme a été maintes fois comparée à l'ouverture imprudente d'un congélateur au contenu intact, pensait-on, mais qui, en réalité réservait surprises et déconvenues. Si, dans l'ensemble, les pays de l'Est européen se sont trouvés confrontés à des situations qu'ils imaginaient plus ou moins, pour la Russie il en alla tout autrement. Ni les Russes ni le monde extérieur n'avaient la moindre idée de l'état dans lequel ce pays sortait du communisme, tout simplement parce qu'il avait été noyé dans l'univers soviétique, confondu avec lui, et que jamais, nulle part, la réalité proprement russe n'avait été prise en considération. » (2001, p. 25).

Comme le mentionne cette historienne, la Russie a donc été associée à l'URSS, le Russe à l'homme soviétique, formant ainsi le modèle de toutes les nations de l'URSS depuis le début des années 1930 (Slezkine, 1994). La Russie, pendant plus de trois générations était ainsi considérée comme le « Grand frère » des nations composant l'URSS. De même qu'au début des années trente, les Russes ou *rousski* ont été transformés en «the most outstanding of all nations comprising the Soviet Union» (Slezkine, 1994, p. 448). L'alphabet cyrillique remplace alors l'alphabet latin et la langue russe devient la langue officielle de l'URSS.

La situation en Russie est maintenant différente. Par exemple, Tayler (2001) écrit: «The drama is coming to a close, and within a few decades Russia will concern the rest of the world no more than any Third World country with abundant resources, an impoverished people, and a corrupt government. In short, as a Great Power, Russia is finished. » (p.35). Cette vision pessimiste de la Russie actuelle – ou future – fait ressortir certains éléments de la société transformée par les changements profonds. Mais voici un portrait, une brève description de la situation actuelle en Russie.

Les réformes économiques de la Fédération de la Russie ont été plus difficiles que dans d'autres pays en transition. La récession économique de 1998 n'a fait qu'aggraver les problèmes existants. Un indicateur de cette situation est le produit national brut (PNB) qui a diminué d'environ 45% entre 1990 et 1998 (OCDE, 2001). Cette situation économique peu favorable amène des problèmes sociaux nombreux tels que la hausse de la pauvreté. Au début de 1999, le taux de pauvreté officiel s'élève à 38% et un exemple flagrant de cette pauvreté est le salaire mensuel qui a diminué considérablement au cours des dernières années. En 1994, les gens recevaient en moyenne 220,4 roubles par mois alors qu'en 1999 ils en reçoivent 132,1 (nombre ajusté; OCDE, 2001).

L'économie de la Russie se caractérise aussi par une « économie parallèle » (*shadow economy*) voire un marché noir. Il s'agit de l'une des six plus importantes en comparaison avec les autres pays selon un rapport de (*Un*)*Civil Societies* (2001). La criminalité est un des facteurs majeurs qui contribue à ce type d'économie (PeaceWatch, 1997). Selon des sondages, plus de 60% des gens croient que la

corruption menace la sécurité nationale et plus de 70% des répondants sont d'accord avec le fait que la Russie est une société corrompue (INDEM Foundation, 1998).

Le respect de l'environnement est aussi un problème majeur en Russie, la pollution de l'eau étant la préoccupation principale. En fait, moins de la moitié des Russes ont accès à de l'eau potable. La qualité de l'air représente aussi un problème en Russie : plus de 200 villes dépassent souvent la limite de pollution acceptable (National Intelligence Council, 1999).

Les indicateurs de santé se sont également détériorés rapidement au cours de la période de transition. La détérioration de la santé des Russes est influencée par les facteurs environnementaux, par les effets du désastre écologique de Tchernobyl, par l'augmentation de la pauvreté et de l'insécurité ainsi que par le déclin du système de santé. Par exemple, les dépenses au niveau du système de santé ont diminué de plus de 30% dans les années 1990 (OCDE, 2001). De plus, le système d'éducation fait face à de nombreux problèmes tels que les grèves déclenchées par les enseignants non payés (BBC News, 1998, 1999) et le retrait de l'aide financière au système d'éducation publique (Cerednicenko, 2000).

Qu'en est-il aujourd'hui des Russes, Grands frères, qui sont maintenant laissés à eux-mêmes? Qu'en est-il de ces habitants qui sont désormais confrontés à des problèmes ignorés jusqu'à ce jour? Qui sont ces Russes? Se considèrent-ils encore comme des *homo sovieticus*? Se considèrent-ils encore comme des modèles à suivre par les autres nations? Comment se voient-ils maintenant qu'ils connaissent l'état réel de leur pays refaçoné? Les bouleversements sociaux qui se sont produits en Russie au cours des dernières années ont des répercussions d'envergure sur la vie

de tous les citoyens. C'est ce cadre qui a été désigné pour mettre à l'épreuve les relations proposées entre le changement, la privation relative et l'identité sociale. Selon le modèle postulé (voir la Figure 1), quatre hypothèses seront évaluées.

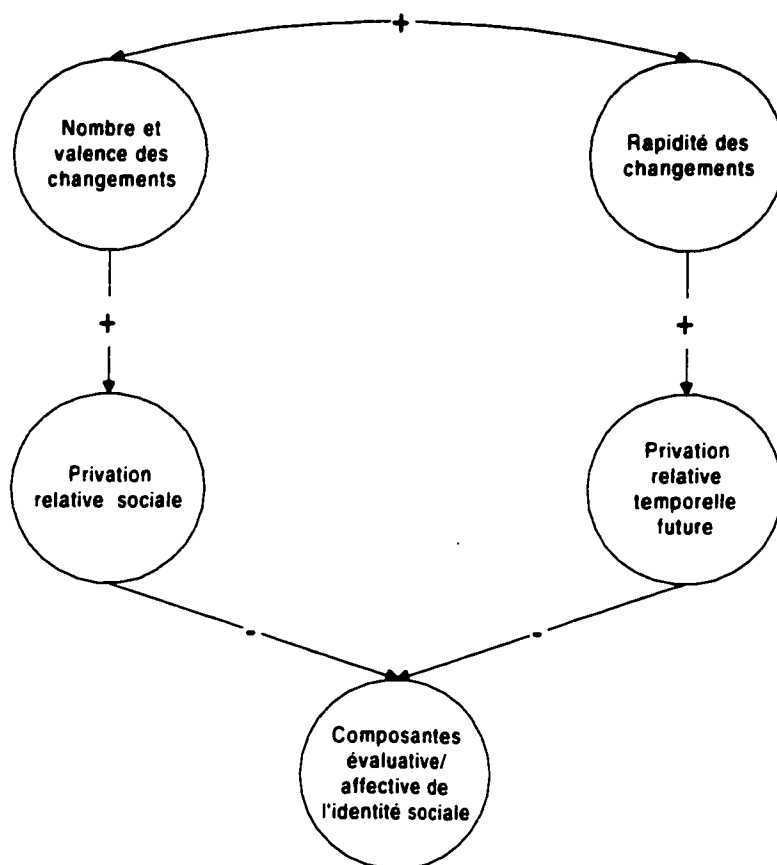
H1 : Plus les Russes perçoivent un nombre important de changements sociaux négatifs, plus ils ressentent de la privation relative sociale.

H2 : Plus les Russes perçoivent que les changements se produisent rapidement, plus ils éprouvent un sentiment de privation relative temporelle.

H3 : Plus les Russes rapportent un sentiment de privation relative sociale élevé, plus les composantes évaluative/affective de l'identité sociale sont affectées négativement.

H4 : Plus les Russes rapportent un sentiment de privation relative temporelle élevé, plus les composantes évaluative/affective de l'identité sociale sont affectées négativement.

Figure 1. *Le modèle proposé entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des Russes*



Méthodologie

Participants

Cette étude a été réalisée en Russie et plus précisément dans deux universités situées dans la ville de Tyumen en Sibérie Occidentale. Grâce à l'appui et à la collaboration des autorités en place, les expérimentateurs ont ainsi pu solliciter la participation d'étudiants de l'Université d'État de Tyumen et de l'Université du Gaz et du Pétrole de Tyumen. La majeure partie des participants étudiaient à l'Université d'État de Tyumen (89,8%) et 10,2% étaient inscrits à l'Université du Gaz et du Pétrole de Tyumen. Au total, 423 étudiants russes ont participé à cette étude. Ils provenaient de 11 départements différents (économie, pédagogie, psychologie, mathématique, informatique, travail social, chimie, philosophie, écologie, histoire et de l'Université du gaz et du pétrole). L'échantillon était composé de 30% d'hommes et de 70% de femmes. Ils avaient entre 17 ans et 37 ans ($M= 19,7$; $É.-T.=1,80$) et 11,8% détenaient un emploi.

Questionnaires

Les questionnaires rédigés en français ont été traduits en russe et ensuite du russe au français. Une troisième personne a ensuite vérifié la qualité de la traduction. Les participants répondaient aux questionnaires durant les heures régulières de classe. Ils étaient aussi avisés de la nature générale de l'étude et

assurés de la confidentialité et de l'anonymat de leurs réponses. Une expérimentatrice canadienne parlant le russe, accompagnée par une ou deux étudiantes du département de psychologie de l'université de Tyumen, se présentaient dans les classes pour solliciter la participation des étudiants sur une base volontaire. Les étudiants répondaient au questionnaire à l'aide d'une échelle de type Likert. Pour les échelles de la privation relative et de l'identité sociale, un score de «1» signifie 'pas du tout' et un score de «7» 'énormément'. L'appendice A représente le questionnaire utilisé pour la première étude.

Le nombre et la valence des changements. Pour les fins de cette étude, une échelle concernant la perception du nombre de changements dans la société a été développée. Les 13 questions s'inscrivent dans le cadre des grandes préoccupations sociales qui ont été établis en vertu des divisions au sein du gouvernement Russe. Les thèmes de ces treize questions ont été élaborés à même la liste des ministères du gouvernement de la Fédération Russe. Les participants devaient évaluer le nombre et la valence des changements survenus dans les cinq dernières années. Une échelle de type Likert est utilisée allant de 1 à 7 où un résultat de «1» signifie que tout a changé pour le meilleur et un résultat de «7» signifie que tout a changé pour le pire. Les questions concernent les aspects suivants : (1) la sécurité au travail « sécurité »; (2) les services sociaux (hôpitaux, chômage, assistance sociale, etc.) « services »; (3) la qualité et l'accessibilité au système de santé « santé »; (4) la qualité de vie (est-ce que la vie est bien en général?) « qualité »; (5) la sécurité personnelle (est-ce que vous vous sentez en sécurité à l'extérieur ou à l'intérieur de votre demeure?) « demeure »; (6) la criminalité « criminalité »; (7) la corruption « corruption »; (8)

le niveau d'éducation de la population en général « niveau »; (9) la qualité de l'éducation dans les écoles « écoles »; (10) la qualité des institutions de haut savoir « savoir »; (11) l'environnement « environnement »; (12) la pauvreté (mendiants, gens qui ont faim) « pauvreté »; (13) la justice (possibilité d'aller à la Cour et que ce soit juste, traitement juste par la police) « justice ». Pour les analyses, les questions ont été regroupées en fonction de quatre facteurs proposés dès le départ et de l'analyse factorielle exploratoire (qualité de vie, sécurité, éducation et environnement social). La cohérence interne (alpha de Cronbach) pour cette échelle est de 0,78.

La rapidité des changements. Les questions étaient les mêmes que pour l'échelle précédente. Les participants devaient toutefois évaluer la rapidité des changements durant les cinq dernières années. Une échelle de type Likert est utilisée allant de 1 à 7 où un résultat de «1» signifie que les changements sont extrêmement lents et où un résultat de «7» signifie que ces derniers sont extrêmement rapides. Pour les analyses, les questions ont été regroupées en fonction de quatre facteurs proposés dès le départ et de l'analyse factorielle exploratoire (qualité de vie, sécurité, éducation et environnement social). La cohérence interne pour cette échelle est de 0,74.

La privation relative sociale. Cette échelle est inspirée des travaux antérieurs sur la privation relative (ex. Tougas et al., sous presse). Les participants devaient tout d'abord indiquer avec quel groupe ils comparaient les Russes la plupart du temps (ex. Nord-Américains, Européens de l'Est, Européens de l'Ouest, Asiatiques ou autres). Ils devaient ensuite comparer le groupe choisi aux Russes sur

les thèmes suivants : (1) le système de santé « système »; (2) le travail « travail »; (3) la sécurité « sécurité »; (4) l'éducation « éducation »; (5) la qualité de l'environnement « environ »; (6) la justice « justice ». Pour les analyses, les questions ont été regroupées selon les dimensions cognitive et affective de la privation relative collective. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,81.

La privation relative temporelle. Cette échelle est aussi inspirée des travaux antérieurs sur la privation relative (ex. Tougas et al., sous presse). Les questions sont les mêmes que pour l'évaluation de la privation relative sociale. Cependant, les participants devaient comparer la situation actuelle à celle qu'ils entrevoient dans cinq ans. Pour les analyses, les questions ont été regroupées selon les dimensions cognitive et affective de la privation relative collective. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,91.

Composantes évaluative/affective de l'identité sociale. Cette échelle est inspirée des travaux d'Ellemers, Kortekaas et Ouwerkerk (1999) sur l'identité sociale. Les items relatifs à la dimension évaluative sont les suivants : (1) je pense que les Russes ont peu de raisons d'être fiers*³ « fiers »; (2) en général, j'ai une bonne opinion des Russes « opinion »; (3) en général, j'ai beaucoup de respect pour les Russes « respect ». La cohérence interne pour cette sous-échelle est de 0,76. Les items de la dimension affective sont les suivants : (4) j'aimerais mieux émigrer dans un autre pays que de rester en Russie* « émigrer »; (5) j'aime faire des choses qui ont un impact sur la société russe « impact »; (6) lorsque j'entends quelqu'un dire du

³ Les items suivis d'un astérisque sont inversés.

mal de la Russie, je la défends « défendre »; (7) je n'aime plus vivre à la manière russe* « vivre »; (8) je fais des efforts pour ne pas être considéré comme Russe* « efforts ». La cohérence interne pour cette sous-échelle est de 0,69.

Analyses

Les données pour cette étude ont été analysées en trois étapes. Les analyses préliminaires permettent de vérifier les postulats de base comme celui de la normalité ou de la linéarité ainsi que de vérifier la présence de données extrêmes ou de données manquantes.

La deuxième étape réfère à la validation des échelles de changements sociaux en termes de nombre et de rapidité. La méthode employée pour l'analyse factorielle exploratoire est le maximum de vraisemblance avec rotation oblique. Cette technique est considérée comme la plus appropriée parce que les facteurs des échelles utilisées sont corrélés.

La troisième étape est l'évaluation du modèle proposé par une analyse d'équations structurelles. L'évaluation du modèle a été effectuée à l'aide du programme EQS (Bentler & Wu, 1995). Afin de permettre l'évaluation des résultats à cet effet, il est recommandé d'utiliser plusieurs indices d'adéquation (Bollen & Long, 1993; Hoyle & Panter, 1995). La méthode d'estimation robuste a été utilisée afin de pallier la kurtose plus élevée de quelques variables. Le Chi-carré de Satorra-Bentler ($S-B\chi^2$), l'indice de correspondance comparé robuste (« comparative fit index »; CFI; Bentler, 1990a; Bentler & Chou, 1987), l'indice de la racine du carré

moyen d'erreur d'approximation (« root mean square error of approximation »; RMSEA; Brown & Cudeck, 1993), l'indice de parcimonie de correspondance comparé (« parcimony fit index»; PCFI; Mulaik, et al., 1989) et l'indice de validation intergroupe (« expected cross-validation index »; ECVI; Browne & Cudeck, 1989) sont sélectionnés lors de cette étude. Il est possible que des ajustements au modèle soient nécessaires, mais comme Bollen et Long (1993) le mentionnent, il est mieux de considérer quelques modèles alternatifs plutôt que d'en examiner un seul.

Résultats

Analyses préliminaires

Le ratio de répondants par variable (environ 20 : 1) dépasse largement les critères minima, ce qui permet d'assurer la stabilité des indices d'adéquation. La plupart des données sont approximativement normales (voir le Tableau 1 pour un résumé des statistiques descriptives). Cependant, certaines variables ont une valeur de kurtose plus élevée que le seuil requis (± 1). Les données n'ont pas été transformées puisque la méthode d'analyse robuste a été employée. Cette méthode est reconnue pour son efficacité lorsque les données sont anormales (Hu, Bentler, & Kano, 1992), surtout lors de la présence de kurtose élevée. Aucune donnée extrême n'a été identifiée et les données sont linéaires. Les données manquantes (moins de 2% par variable) ont été remplacées par leurs valeurs prédites à l'aide d'une régression.

Tableau 1. Statistiques descriptives des variables du modèle de prédiction évalué en Russie

Variables	Moyenne	Écart-type	Asymétrie	Kurtose
<i>Nombre</i>				
Qualité de vie	4,05	0,96	0,26	-0,26
Sécurité	5,22	1,07	-0,64	0,78
Éducation	3,28	1,01	0,18	0,20
Environnement social	5,19	0,97	-0,44	0,57
<i>Rapidité</i>				
Qualité de vie	4,01	0,92	0,05	-0,09
Sécurité	4,81	1,07	-0,33	0,37
Éducation	4,04	0,87	0,21	0,19
Environnement social	4,82	1,01	-0,27	0,11
<i>Privation relative sociale</i>				
Cognitive	4,79	0,83	-0,74	1,63
Affective	4,64	0,83	-0,25	1,61
<i>Privation relative temporelle</i>				
Cognitive	3,18	1,11	0,21	0,24
Affective	3,26	1,34	0,38	-0,17
<i>Dimensions évaluative/affective de l'identité sociale</i>				
Fiers	6,23	1,20	-2,24	5,17
Opinion	5,86	1,13	-1,57	3,14
Respect	5,58	1,27	-1,20	1,31
Émigrer	5,35	1,74	-0,96	-0,23
Impact	5,19	1,19	-0,81	0,89
Défendre	5,68	1,26	-1,17	1,34
Vivre	4,79	1,79	-0,60	-0,76
Efforts	5,36	1,45	-0,86	-0,09

Validation des échelles de mesure

Une analyse factorielle exploratoire a été effectuée pour l'échelle sur le nombre de changements et pour celle de la rapidité des changements. Pour l'échelle sur le nombre de changements, 4 facteurs sont ressortis (la qualité de vie, la sécurité, l'éducation et l'environnement social). Le chi-carré pour cette échelle n'est pas significatif ($\chi^2 (32) = 49,99, p=0,02$). Pour l'échelle sur la rapidité des changements, les mêmes 4 facteurs sont représentés. Le chi-carré pour cette échelle n'est pas significatif ($\chi^2 (32) = 39,41, p=0,172$). L'observation de la valeur des chi-carrés indique que ces échelles sont valides puisque ceux-ci ne sont pas significatifs et n'impliquent pas de covariance dans la matrice des résiduels (Tabachnick & Fidell, 2001). Les autres indices, comme le pourcentage de variance expliquée, les indices de saturation pour chacun des facteurs de chacune des échelles ainsi que les valeurs propres $>1,0$ indiquent que ces échelles comprennent bien le nombre de facteurs représentés (voir les Tableaux 2 et 3)⁴.

⁴ Il est à noter que l'échantillon total a été séparé au hasard pour effectuer une analyse factorielle exploratoire auprès du premier échantillon ($n=217$). Une analyse factorielle confirmative a ensuite été menée auprès du second échantillon ($n=206$). Les indices d'adéquation respectaient les critères fixés au départ pour l'échelle du nombre ($S-B\chi^2(61)=75,41, p<0,101$; CFI=0,98; RMSEA=0,05) et celle de la rapidité ($S-B\chi^2(61)=82,77, p<0,033$; CFI=0,96; RMSEA=0,05). Ces résultats sont comparables aux résultats obtenus pour l'échantillon total pour le nombre ($S-B\chi^2(61)=118,49, p<0,001$; CFI=0,94; RMSEA=0,05) et pour la rapidité ($S-B\chi^2(61)=80,93, p=0,045$; CFI=0,98; RMSEA=0,04). Puisque ces données semblent stables, les résultats de l'analyse factorielle exploratoire sont rapportés pour l'échantillon total.

Tableau 2. Poids factoriels, pourcentage de variance expliquée et valeurs propres pour l'échelle du nombre et de la valence des changements sociaux en Russie

Items pour le nombre	Qualité de vie	Sécurité	Éducation	Environnement social
Sécurité	0,48*			
Services	0,40*			
Santé	0,31*			
Qualité	0,76*			
Demeure		0,53*		
Criminalité		0,95*		
Corruption		0,52*		
Niveau			0,61*	
Écoles			0,66*	
Savoir			0,71*	
Environnement				-0,37*
Pauvreté				-0,30*
Justice				-0,87*
valeurs propres	1,06	3,65	1,75	1,17
% de variance expliquée	8,14	28,09	13,50	9,00
% total de variance expliquée	58,72			

Note. * Poids factoriels > 0,30.

Tableau 3. Poids factoriels, pourcentage de variance expliquée et valeurs propres pour l'échelle de la rapidité des changements sociaux en Russie

Items pour la rapidité	Qualité de vie	Sécurité	Éducation	Environnement social
Sécurité	0,58*			
Services	0,59*			
Santé	0,53*			
Qualité	0,52*			
Demeure		0,32*		
Criminalité		0,98*		
Corruption		0,30*		
Niveau			-0,44*	
Écoles			-0,71*	
Savoir			-0,67*	
Environnement				0,49*
Pauvreté				0,49*
Justice				0,67*
valeurs propres	1,67	3,36	1,53	0,84
% de variance expliquée	12,18	25,60	11,64	7,27
% total de variance expliquée	56,68			

Note. * Poids factoriels > 0,30.

Estimation du modèle proposé

Le modèle proposé ne correspond pas parfaitement aux données. Suite à l'observation des valeurs du test du multiplicateur de Lagrange (voir Bentler, 1990b), un test relatif à l'ajout de paramètres, trois corrélations des termes d'erreurs ont été ajoutées. Les termes d'erreurs corrélés sont : 1) le nombre et la rapidité pour la qualité de vie; 2) le nombre et la rapidité pour la sécurité; 3) le nombre et la rapidité pour l'environnement social. Ces ajustements sont justifiés puisqu'ils représentent des associations entre le nombre et la rapidité d'un même concept. Les indices du modèle modifié sont adéquats et il est ainsi considéré comme final. Tous les liens prévus par les hypothèses sont significatifs ($p < 0,05$) et le modèle initial et final sont différents ($\Delta\chi^2(1) = 209,22$, $p < 0,001$). Le Tableau 4 reproduit les indices d'adéquation pour le modèle initial et final alors que la Figure 2 illustre le modèle final⁵. Le modèle final indique que plus les gens perçoivent un nombre important de changements sociaux, plus ils ressentent de la privation relative sociale. Par ailleurs, plus les gens perçoivent que les changements se produisent rapidement, plus ils éprouvent un sentiment de privation relative temporelle. Finalement, la privation relative sociale et temporelle est reliée négativement aux composantes évaluative/affective de l'identité sociale.

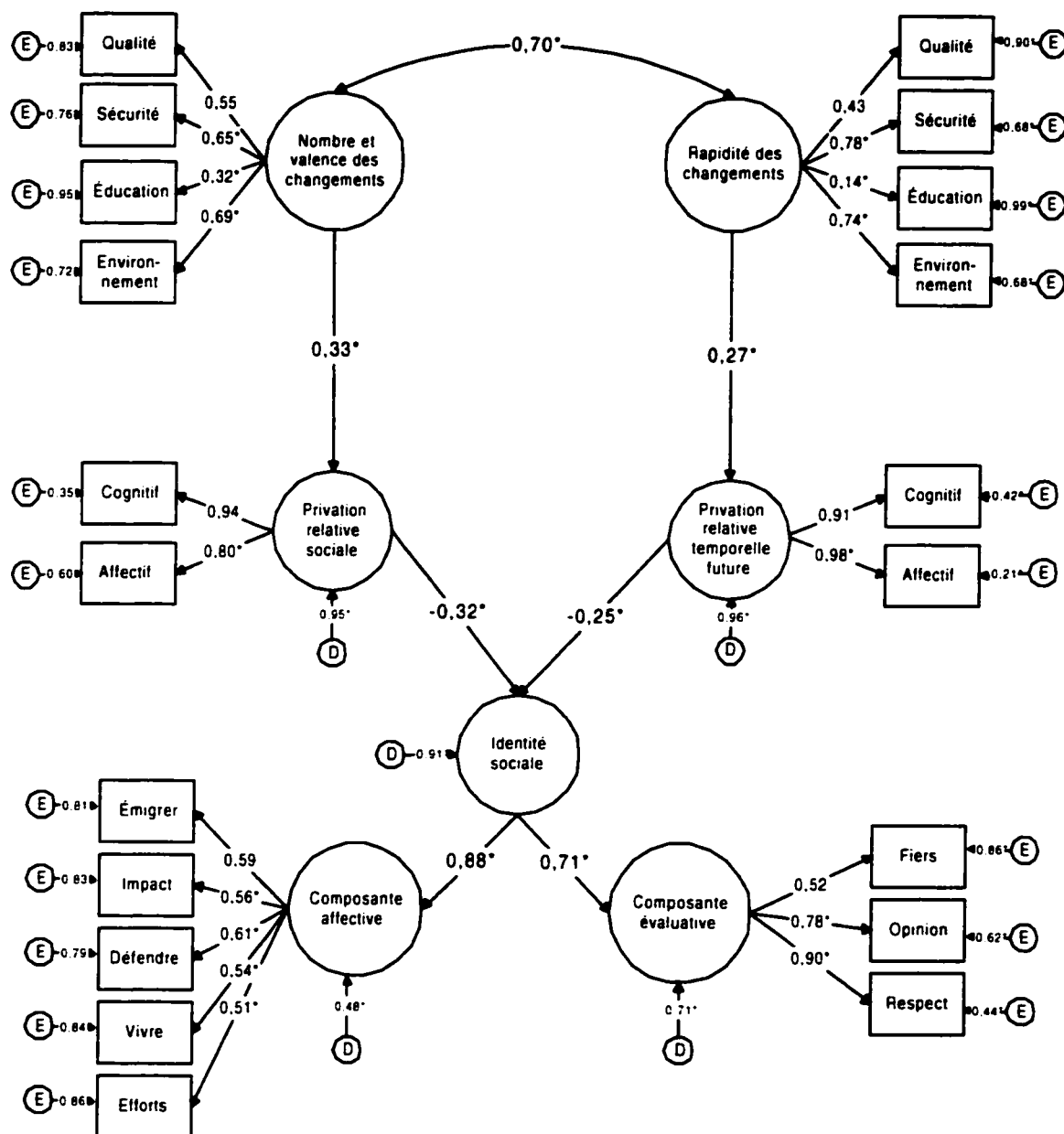
⁵ Il est à noter qu'une validation croisée a été menée pour deux échantillons séparés au hasard ($n=206$; $n=217$). Une analyse d'invariance a été effectuée afin de vérifier la stabilité des données. Comme les résultats de cette analyse indiquent que tous les paramètres évalués d'un échantillon à l'autre sont équivalents ($p > 0,001$), et que les indices d'adéquation sont adéquats ($\chi^2(371) = 631,33$, $p < 0,001$; CFI=0,92; RMSEA=0,04) nous avons combiné l'échantillon en un seul et rapporté seulement les résultats de ce dernier ($n=423$).

Tableau 4. Indices d'adéquation pour le modèle initial et final du modèle de prédiction évalué en Russie

Modèles (n=423)	S-B χ^2	$\Delta\chi^2$	DI	Δ dl	CFI	RMSEA	PCFI	ECVI
Modèle initial	532,02	-----	164	-----	0,84	0,08	0,72	1,53
Modèle final	322,80	209,22	161	3	0,93	0,05	0,79	0,99

Note. S-B χ^2 = Le Chi-carré de Satorra-Bentler; $\Delta\chi^2$ = différence des chi-carrés; dl = degrés de liberté; Δ dl = différence des degrés de liberté; CFI = indice de correspondance comparé robuste; RMSEA = indice de la racine du carré moyen d'erreur d'approximation; PCFI = indice de parcimonie de correspondance comparé; ECVI = indice de validation intergroupe.

Figure 2. Le modèle final entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des Russes



Note. Les astérisques représentent les paramètres estimés. Tous les paramètres sont significatifs ($p < 0.05$).

Discussion

Cette étude a permis d'évaluer la pertinence de généraliser les hypothèses relatives à l'arrivée nombreuse et rapide de personnes membres d'un groupe minoritaire dans un groupe majoritaire à un autre cadre, soit celui de changements structurels profonds dans un pays en mutation. Cette étude visait également à évaluer l'hypothèse émise et non corroborée par Walker (1999) au sujet du lien entre la privation relative collective et l'identité. Selon Walker (1999), la privation relative collective agit sur la fierté d'appartenance à un groupe. Les résultats de la présente étude confortent les hypothèses. Dans ce qui suit, nous discutons ces résultats de façon plus détaillée.

Cette étude a tout d'abord permis de vérifier comment le sentiment de privation relative sociale est influencé par la perception du nombre de changements sociaux et comment le sentiment de privation relative temporelle est influencé par la rapidité de ces changements. Cette étude met donc à l'épreuve les hypothèses émises lors des études précédentes (ex. Tougas et al. sous presse; Beaton et al., 1996) dans un cadre social différent. En effet, lors de la présente étude, il n'est plus question de la représentation numérique ou du rythme d'arrivée d'individus d'un groupe minoritaire au sein d'un groupe majoritaire, mais bien du nombre et de la rapidité des changements sociaux.

Les résultats de cette étude confortent la première hypothèse selon laquelle plus les Russes perçoivent un nombre important de changements sociaux, plus ils éprouvent de la privation relative sociale. Le nombre de changements est donc

associé à un sentiment d'insatisfaction issu de comparaisons sociales désavantageuses. Ces résultats reproduisent ceux préalablement obtenus (ex. Tougas et al., sous presse; Beaton et al., 1996) et ainsi, confirment l'hypothèse proposée par Blalock (1967). Rappelons que selon Blalock (1967), l'arrivée d'un nombre élevé de personnes d'un groupe minoritaire dans un groupe majoritaire fait en sorte que les membres du groupe majoritaire se sentent menacés. Selon les résultats obtenus lors de cette étude, l'hypothèse de Blalock (1967) s'applique aussi au nombre de changements sociaux perçus. En effet, les résultats obtenus démontrent que plus une personne perçoit un nombre important de changements négatifs, plus celle-ci se sentira menacée et éprouvera du mécontentement.

Les résultats de cette étude confirment également la seconde hypothèse proposée selon laquelle plus les Russes perçoivent une augmentation rapide de ces changements, plus ils vivent de la privation relative temporelle. Plus précisément, nous avons demandé aux répondants de l'étude de comparer la situation présente de leur groupe avec celle escomptée dans un futur rapproché. Ainsi, plus les individus perçoivent que les changements sont rapides, plus ils sont mécontents et insatisfaits de la situation future de leur groupe. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par Tougas et al. (sous presse) où la perception de croissance rapide du nombre des immigrants était associée à du mécontentement éprouvé suite à des comparaisons temporelles. Comme dans l'étude de Tougas et al. (sous presse), la présente étude confirme la position de Yoder (1991) et ce, dans un contexte autre que celui des minorités. Par ailleurs, cette étude démontre qu'il est essentiel d'évaluer cette relation en tenant compte de la privation relative temporelle. En effet, la perception

de changement soudain exige que les gens s'adaptent et s'ajustent rapidement à cette situation. Leur point de référence devient la situation de leur groupe dans le temps. Lors de cette étude, nous avons évalué la privation relative temporelle en référence au futur puisqu'il s'agissait de jeunes universitaires (moyenne d'âge=19,7 ans) et qu'il était plus difficile pour eux de comparer la situation de leur groupe actuel avec celle d'il y a plusieurs années (i.e. avant le passage du système communiste à capitaliste). Toutefois, il nous apparaît important de tenir compte tant des comparaisons futures que passées.

Bref, cette étude a permis d'évaluer et de déterminer si les hypothèses sur l'arrivée de personnes en grand nombre et de façon rapide proposées à partir des études passées s'appliquent à un autre cadre dans lequel il est question de nombre de changements sociaux négatifs et de leur rapidité. Il est possible de dire que les résultats obtenus lors de travaux antérieurs peuvent s'appliquer à un autre contexte. Toutefois, d'autres études sont nécessaires puisque les hypothèses ont été évaluées seulement dans le contexte particulier de la Russie et surtout à partir d'une population étudiante. Il est possible que ces résultats puissent s'appliquer à plusieurs situations ou domaines de vie. La prochaine étude permettra de consolider nos connaissances sur la question en testant ces hypothèses dans le milieu des organisations.

Cette étude a également permis de valider les deux hypothèses émises concernant le lien entre la privation relative et l'identité sociale (Tougas et Beaton, 2002; Walker, 1999; etc.). Les résultats obtenus confirment l'hypothèse selon laquelle plus les Russes éprouvent un sentiment de privation relative, moins ils sont

fiers d'appartenir à leur groupe (estime collective) et moins ils s'y impliquent (composante affective de l'identité sociale). Il semble donc que le fait de ressentir de la frustration suite à des comparaisons désavantageuses avec d'autres groupes, ou par rapport à la situation future de leur groupe amène les individus à être moins fiers d'appartenir à ce groupe et à moins s'y impliquer au niveau affectif.

Le lien négatif entre la privation relative et les composantes évaluative/affective de l'identité sociale peut s'expliquer par le fait que les Russes se sentent mal perçus par les autres pays. Par exemple, les relations avec la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie sont encore très tendues (Yergin & Gustafson, 1995). Les Russes qui, autrefois dominaient la vie politique en Estonie, ne peuvent être propriétaires ou profiter des programmes de privatisation. Les Russes accusent l'Estonie et la Lettonie de discrimination et ces accusations sont publicisées en Russie (Yergin & Gustafson, 1995). L'image négative des Russes à travers les médias occidentaux est illustrée par le conflit avec la Tchétchénie (Lieven, 2000, 1996) où l'armée russe est présentée comme incompétente et brutale (voir par exemple Goytisol, 1996). D'après Lieven (2000) «western russophobes believe that Russia can do no right, and their views have colored western media approaches» (p. 325). Le portrait que dessinent des analystes influents comme Henry Kissinger et Zbigniew Brzezinski – surnommés les retraités de la guerre froide – s'articule autour de l'idée que les Russes ne sont pas dignes de confiance (Eckert & Kolossov, 1999) et qu'ils seront toujours intrinsèquement impérialistes (Eckert & Kolossov, 1999; Lieven, 1996). Par conséquent, Brzezinski avance que «NATO should remain wary of Russia» (28 novembre 2001). La façon de voir les

Russes par Brzezinski est souvent citée à Moscou comme la preuve de l'existence d'un complot antirusse par l'Occident (Eckert & Kolossov, 1999).

Les résultats obtenus vont au-delà de l'hypothèse émise par Walker (1999) en montrant que le sentiment de privation relative est non seulement relié à la dimension évaluative de l'identité, mais aussi à la composante affective. En effet, il semble que si une personne évalue défavorablement la situation de son groupe et qu'elle en éprouve de la frustration, ceci va non seulement avoir un impact négatif sur son sentiment de fierté d'appartenance, mais aussi sur ce que cette personne est prête à faire pour son groupe comme défendre ses intérêts. De cette façon, la personne est moins engagée et les implications à long terme peuvent être néfastes, sinon désastreuses pour le groupe.

Avec cette étude, nous avons évalué les conséquences de la privation relative sociale et temporelle dans un contexte de vastes changements structurels d'ordre sociopolitique. Il s'agit d'un premier pas dans la consolidation des connaissances au sujet du lien entre la privation relative collective et l'identité. En effet, grâce à cette étude, nous avons conforté le lien entre la privation relative collective et deux des trois dimensions de l'identité sociale. Il s'agit d'une étape cruciale et d'une contribution significative à l'état actuel des connaissances. Dans ce qui suit, nous enchaînons en abordant les études relatives à la dimension cognitive de l'identité.

Plusieurs chercheurs ont considéré le lien entre l'identité sociale et la privation relative de la façon suivante : plus les individus s'identifient à leur groupe, plus ils ressentent de la privation relative en réponse à des comparaisons

désavantageuses (Tajfel, 1978; Guimond & Dubé-Simard, 1983; Tougas & Veilleux, 1988, 1989, 1990; Veilleux, Tougas & Rinfret, 1992; Smith, Spears, & Oyen, 1994). En effet, comment ne pas tenir compte du degré d'attachement au groupe dans l'évaluation de sa situation? Il est possible qu'un individu moins attaché à son groupe réagisse différemment de celui qui l'est davantage.

Tajfel, en 1978, a développé l'idée selon laquelle l'identité sociale est responsable du déclenchement de la privation relative. Ainsi, plusieurs chercheurs affirment que plus les individus s'identifient à leur groupe, plus ils ressentent de la privation relative suite à des comparaisons désavantageuses (Guimond & Dubé-Simard, 1983; Tougas & Veilleux, 1988, 1989, 1990; Veilleux, Tougas & Rinfret, 1992; Smith, Spears, & Oyen, 1994). Les gens doivent donc reconnaître qu'ils font partie d'un groupe et y être attachés pour éprouver du mécontentement et de l'insatisfaction par rapport à sa situation désavantageuse. Certaines études ont confirmé cette hypothèse (Abrams, 1990; Tropp & Wright, 1999; Veilleux, Tougas & Rinfret, 1992) et d'autres non (Tougas & Veilleux, 1988, 1990). Les résultats de ces deux dernières études montrent, au contraire, qu'une forte identification au groupe n'est pas reliée au fait d'éprouver de la privation relative. Ces résultats s'expliquent par des mesures de l'identité sociale limitées en termes de nombre restreint d'items évalués et générales en termes de dimensions de l'identité sociale évaluées (Abrams, 1990; Petta et Walker, 1992). En effet, plus d'une des dimensions de l'identité sociale identifiées par Tajfel (1978) étaient évaluées afin de mesurer la composante cognitive.

Cette tentative d'explication est appuyée par les résultats de la présente étude qui suggèrent, tel que le prédit Walker (1999), que les composantes évaluative/affective ne sont pas un précurseur, mais bien une conséquence de la privation relative collective⁶. De plus, cette étude démontre la pertinence d'évaluer la dimension affective de l'identité sociale. Qu'en est-il de sa dimension cognitive? Est-il possible de réconcilier les approches concernant le rapport entre la privation relative collective et l'identité : précurseur ou conséquence?

Selon Tougas et Beaton (2002), les deux positions quant au lien entre la privation relative collective et l'identité ne sont pas contradictoires, mais bien complémentaires. Ces chercheuses soutiennent, en premier lieu, qu'il est essentiel que les gens reconnaissent qu'ils appartiennent à un groupe afin de ressentir de la privation relative. L'attachement à son groupe est nécessaire à l'émergence de la privation relative. Par exemple, une personne qui reconnaît qu'elle fait partie d'un certain groupe va ressentir plus de frustration si elle perçoit qu'il existe des disparités entre ce groupe et un autre groupe plus privilégié. En second lieu, conformément aux travaux de Walker (1999), le fait d'éprouver du mécontentement suite à des comparaisons désavantageuses a une incidence sur l'estime collective. Par exemple, une personne qui éprouve de la frustration en réponse à des comparaisons impliquant son groupe et un groupe plus privilégié (ou par rapport à

⁶ Il est important de reconnaître qu'en raison du schème corrélationnel, il est impossible de tirer des conclusions définitives au sujet de la séquence causale proposée entre les variables du modèle. Il serait nécessaire d'évaluer ces variables dans des études longitudinales ou expérimentales pour déterminer avec plus d'assurance la validité des relations entre les variables.

des comparaisons temporelles) peut entraîner une baisse de l'estime collective. Cette intégration n'a toutefois pas encore été testée.

C'est l'objectif de la prochaine étude qui se déroulera auprès d'infirmières. Celles-ci vivent des changements professionnels nombreux et rapides par suite des compressions budgétaires et à la restructuration du système de santé de la société québécoise. Il s'agit donc d'un échantillon propice à la réalisation d'une étude portant sur les relations entre le changement, la privation relative et l'identité sociale. Le prochain chapitre traite de ces questions.

Troisième chapitre

Deuxième étude

«Moi, je suis infirmière. J'ai été engagée, formée pour soigner. Soulager la souffrance c'est mon mandat. Je suis la personne responsable. Le médecin ordonne, l'infirmière exécute, le centre hospitalier engage, l'infirmière soigne. Le gouvernement lui, il paie, puis s'appauvrit. La famille questionne, l'infirmière explique, le patient demande, l'infirmière donne, la société attend et nous, infirmières, on culpabilise. »

(Rached & Michel, 1998)

Le rôle de l'infirmière au sein de la société est de soigner et de soulager les souffrances des gens dans le besoin. Les infirmières, selon Yolande Cohen (2000), représentent la profession la plus importante au Québec tant par leur nombre que par le rôle qu'elles jouent dans le système de santé et par le respect que leur témoigne la population en général.

La fonction fondamentale des infirmières est de prodiguer des soins d'entretien de vie et des soins techniques généraux et spécialisés (Dallaire, 1999). Plus précisément, les soins infirmiers axés sur l'entretien de la vie sont l'ensemble des efforts qui doivent être déployés pour soutenir et stimuler les forces vitales. Les soins techniques généraux et spécialisés impliquent la manipulation d'instruments, de matériel, la mise en application de procédures, la maîtrise de certaines technologies, etc. (ex. surveiller les signes vitaux et les conditions instables).

En plus de soigner, le rôle des infirmières comprend quatre autres fonctions soit l'éducation, la collaboration, la coordination et la supervision. Par exemple, la

fonction éducative consiste à informer les gens sur la santé et la maladie. La fonction de collaboration concerne les actes médicaux faits conjointement avec les autres professionnels de la santé, notamment les médecins. La fonction organisationnelle des infirmières est celle d'assurer l'utilisation maximale des ressources et des personnes engagées dans les soins et les traitements.

Bref, comme nous venons de le décrire, les fonctions des infirmières sont diversifiées et exigent d'elles de nombreuses qualités, telles le sens de l'organisation ou la volonté d'aider et de soigner les gens. Des plus, les infirmières doivent s'adapter, depuis quelques années, à des changements nombreux et soudains qui affectent leur travail (Rached & Michel, 1998; Langlois, 1999). Voici quelques caractéristiques de ces changements.

Le vieillissement de la population, l'accentuation des inégalités sociales et les retraites anticipées des infirmières sont autant de facteurs qui ont une incidence sur le système de santé (Fournier, 1999; Langlois, 1999; Beaulieu, 1999). Par exemple, en 1971, le Québec comptait 6,9% de personnes âgées de 65 ans et plus, alors qu'en 1991, ils représentent 11,3%. Le pourcentage projeté pour 2006 est de 15%. Ces changements font en sorte que les besoins de la population s'alourdissent (Rached & Michel, 1998).

Les pays de l'OCDE sont confrontés à des problèmes semblables et ont comme objectif commun de fournir des soins de qualité à un coût raisonnable (OCDE, 1994). Depuis quelques années, le milieu hospitalier québécois fait face à de nombreuses restructurations telles que le virage ambulatoire. Dans le langage médical, le virage ambulatoire désigne la capacité du malade à se déplacer. Pour le

système de santé, « le virage ambulatoire » est donc un changement dans la façon de traiter les malades, changement qui a pour but de réduire la durée d'hospitalisation : chirurgie d'un jour, cliniques externes, soins à domicile, etc. (Anctil, 1996). Par exemple, le virage ambulatoire a comme objectif de limiter le recours aux centres hospitaliers en favorisant l'utilisation de centres locaux de services communautaires (CLSC) ou l'utilisation de la ligne Info-santé (Fournier, 1999). Selon Langlois (1999) la vitesse d'implantation du virage ambulatoire provoque des inquiétudes. Selon cette auteure, le gouvernement du Québec est allé trop vite dans ce virage.

D'autres changements se sont opérés au sein du système hospitalier québécois. Le nombre élevé de départs soudains des préretraitées a fait en sorte que le personnel expérimenté est en nombre restreint. Il y a donc moins d'infirmières d'expérience et les jeunes sont de plus en plus nombreuses. Le travail doit aussi se faire avec moins de personnel.

Les directions des hôpitaux tout comme le personnel ont dû s'adapter aux changements mis de l'avant par le gouvernement. À l'heure actuelle, la pression est forte sur les employées, autant de la part des patients que de la direction ou du gouvernement. Les infirmières doivent maintenant travailler avec moins de ressources et tout aussi efficacement. Tous ces changements font en sorte que la tension monte, l'insatisfaction des patients augmente, le personnel est fatigué et risque de faire des erreurs avec des conséquences graves (Rached & Michel, 1998).

Comment les infirmières réagissent-elles aux changements? Quelles en sont les conséquences pour les infirmières? Ces dernières se sentent-elles fières d'être infirmières?

La présente étude constitue une analyse des réactions des membres du personnel infirmier suite aux changements dans leur milieu de travail. Le but premier de cette étude est d'évaluer de manière plus précise les types de changements sociaux qui mènent au sentiment de privation relative en tenant compte non seulement de leur nombre et de leur rapidité, mais aussi de leur appréciation. L'étude menée en Russie tenait compte de l'appréciation seulement dans l'évaluation du nombre de changements par le biais d'une mesure combinée. Plus précisément, les répondants évaluaient à l'aide d'une seule question le nombre et la valence des changements. Un score élevé indiquait que tout avait changé pour le pire alors qu'un score peu élevé indiquait que tout avait changé pour le mieux. Cette évaluation ne faisait toutefois pas la distinction entre le nombre et la valence des changements et ne nous permettait pas d'identifier si c'est le nombre, la valence ou l'interaction entre les deux qui mène au mécontentement. De même, cette appréciation est mesurée lors de cette étude pour permettre d'identifier si c'est la rapidité, la valence ou l'interaction entre ces deux variables qui conduit au sentiment de privation relative temporelle.

Le second but réfère à la généralisation des résultats obtenus précédemment à un cadre différent de changements sociaux, soit le milieu organisationnel. Selon nous, il est essentiel de s'assurer que les résultats obtenus lors de l'étude menée en Russie s'appliquent dans un contexte de changement social différent. Cette étude permet également d'évaluer plus en profondeur la nature du lien entre l'identité sociale et le sentiment de privation relative collective. Il est pertinent d'évaluer non seulement les conséquences possibles du mécontentement ressenti au niveau de

l'identité sociale – composantes évaluative/affective, mais aussi d'évaluer la composante cognitive comme précurseur de ce sentiment. Ces trois objectifs permettent de combler certaines lacunes de la première étude.

Les hypothèses à l'étude ont été regroupées dans un modèle de prédiction qui est représenté sous forme schématique à la Figure 3. Selon le modèle postulé, six hypothèses sont proposées.

H1 : Plus les infirmières perçoivent un nombre important de changements sociaux négatifs, plus elles ressentent de la privation relative sociale.

H2 : Plus les infirmières perçoivent que les changements négatifs se produisent rapidement, plus elles ressentent de la privation relative temporelle.

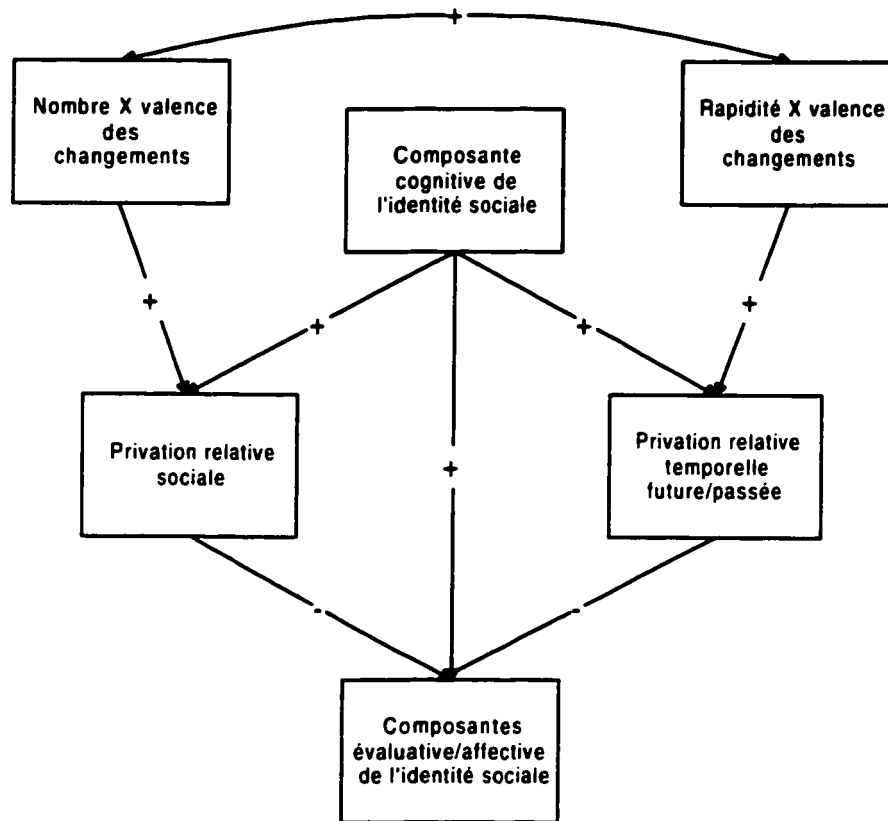
H3 : Plus les infirmières s'identifient fortement à leur groupe et partagent des caractéristiques communes à leur groupe, plus elles sont sensibles à leur situation désavantageuse et risquent d'éprouver de la privation relative sociale.

H4 : Plus les infirmières s'identifient fortement à leur groupe et partagent des caractéristiques communes à leur groupe, plus elles sont sensibles à leur situation désavantageuse et risquent d'éprouver de la privation relative temporelle.

H5 : Plus les infirmières rapportent un sentiment de privation relative sociale élevé, plus les composantes évaluative/affective sont affectées négativement.

H6 : Plus les infirmières rapportent un sentiment de privation relative temporelle élevé, plus les composantes évaluative/affective sont affectées négativement.

Figure 3. *Le modèle proposé entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des infirmières*



Méthodologie

Participants

Au total 379 questionnaires ont été envoyés par courrier à la résidence de tous les infirmiers et infirmières d'un hôpital régional du Québec. Le questionnaire était accompagné d'une enveloppe-réponse affranchie et d'une lettre décrivant les grandes lignes de l'étude. Dans cette lettre, les répondantes étaient sollicitées à répondre sur une base volontaire et étaient également assurées de la confidentialité et de l'anonymat de leurs réponses. En tout, 108 personnes ont répondu au questionnaire, pour un taux de réponse de 28%. L'échantillon est composé de 94% de femmes et de 6% d'hommes. L'âge varie entre 21 ans et 54 ans ($M = 35,4$; $É.-T. = 10,04$). Les répondantes travaillent à cet hôpital depuis en moyenne 7,9 ans. La plupart des infirmières sont mariées (74,3%) alors que les autres sont célibataires (20%) ou séparées (5,7%). Les infirmières soignantes représentent 75% de l'échantillon, les infirmières bachelières 12% alors que les assistantes infirmières 10%. La majorité des infirmières qui ont répondu au questionnaire travaillent à temps complet (55,6%) alors qu'environ 33,3% travaillent à temps partiel. Environ soixante-dix pourcent des infirmières ont un diplôme d'études collégial, 4,8% proviennent de l'école des infirmières, 17,1% ont un baccalauréat et 2% une maîtrise. Par ailleurs, près de 80% travaillent une fin de semaine sur deux alors que près de 12% ne travaillent pas les fins de semaine.

Questionnaire

Le questionnaire contient des items relatifs aux concepts à l'étude et permet de recueillir des renseignements d'ordre socio-démographique comme le sexe et l'âge. Toutes les réponses ont été notées sur des échelles Likert en 7 points. À moins d'avis contraire, un score de 1 signifie 'pas du tout' et un score de 7 'énormément'. Dans ce qui suit, les items sont regroupés en fonction des concepts mesurés. L'appendice B reproduit le questionnaire utilisé pour la présente étude.

Le nombre de changements dans le milieu hospitalier. Une échelle concernant la perception du nombre de changements dans les hôpitaux a été développée pour les fins de cette étude. Les questions sont inspirées, en premier lieu, de l'actualité et d'une recension des écrits, et en second lieu, d'un sondage exploratoire, lors de travaux pilotes, mené par les chercheurs auprès de 18 infirmières de deux hôpitaux du Québec. Une échelle de type Likert en 7 points est utilisée où un score de «1» signifie qu'il n'y a pas eu du tout de changements et où un résultat de «7» indique qu'il y a eu énormément de changements. Les répondantes devaient évaluer le nombre de changements survenus dans les deux dernières années au niveau des 38 aspects suivants de leur travail : (1) Le nombre d'heures de travail; (2) Le nombre de tâches à effectuer; (3) L'ampleur des tâches; (4) Le nombre d'infirmières; (5) L'ampleur des responsabilités; (6) Le nombre de patients à la charge des infirmières; (7) Le nombre de membres du personnel de soutien; (8) Les nouvelles tâches; (9) La nécessité d'acquérir de nouvelles connaissances; (10) Les changements technologiques; (11) La disponibilité des infirmières expérimentées dans le milieu; (12) La possibilité d'obtenir des congés;

(13) La possibilité de travail dans d'autres milieux (hôpitaux, CLSC, etc.); (14) Les heures supplémentaires sollicitées; (15) Les heures supplémentaires effectuées; (16) Le salaire; (17) Les horaires de travail; (18) Les exigences du travail; (19) Les contraintes au niveau du choix des postes; (20) La reconnaissance des employeurs; (21) Les relations avec la direction; (22) La bureaucratie; (23) L'atmosphère de travail; (24) Les distances à parcourir pour le travail; (25) L'aménagement des locaux de travail; (26) La qualité du matériel utilisé; (27) L'acquisition de nouvel équipement; (28) La composition des équipes de travail; (29) L'organisation du milieu de travail; (30) La stabilité des équipes de travail; (31) Les protocoles et/ou procédures; (32) Le temps alloué pour l'orientation du nouveau personnel; (33) L'organisation des soins; (34) Le remplacement par d'autres professions; (35) Le nombre de lits disponibles; (36) La durée d'hospitalisation; (37) Le temps d'attente à l'urgence; (38) L'intégration de la famille aux soins de base du patient. Un score global composé de la moyenne de tous les items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,91.

La rapidité des changements dans le milieu hospitalier. Les répondantes doivent évaluer la rapidité à laquelle les changements se sont produits au cours des deux dernières années pour les 38 aspects de leur travail identifiés plus haut sur une échelle de type Likert en 7 points où un score de «1» signifie que le changement est extrêmement lent et où un score de «7» signifie qu'il est extrêmement rapide. Un score global composé de la moyenne de tous les items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,93.

La valence des changements dans le milieu hospitalier. Les questions sont les mêmes que pour l'échelle précédente. Les répondantes devaient toutefois évaluer la valence des changements, à savoir s'ils sont positifs ou négatifs sur une échelle de type Likert en 7 points où un score de «1» signifie que le changement est extrêmement positif et où un score de «7» signifie qu'il est extrêmement négatif. Un score global composé de la moyenne de tous les items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,92.

La privation relative sociale. Tout d'abord, les répondantes doivent comparer leur situation à celle des infirmières à l'extérieur du Québec, c'est-à-dire à celle des infirmières d'autres provinces ou pays (Ontario, États-Unis, Suisse) et à la situation d'autres professionnels du Québec, comme les policiers et les enseignants. Dans les deux cas, elles évaluent certains aspects du milieu hospitalier en comparant la condition des infirmières du Québec à celle du groupe proposé. Les sept aspects évalués sont les suivants : les infirmières du Québec : (1) ont plus de tâches à effectuer; (2) doivent suivre plus de nouvelles formations et de cours; (3) ont de moins bonnes conditions salariales (et de moins bons avantages sociaux); (4) vivent plus d'instabilité et d'insécurité dans l'organisation du travail et des soins; (5) ont moins de reconnaissance des employeurs; (6) doivent s'adapter davantage à un environnement physique de travail différent (ex. lieu, matériel); (7) ont moins de temps pour offrir des services aux patients et aux familles. La composante affective de la privation relative collective sociale est évaluée en demandant aux répondantes d'indiquer dans quelle mesure ils sont insatisfaits de cette situation. Un score global

composé de la moyenne de tous les items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,90.

Privation relative temporelle. Les aspects sont les mêmes que pour l'évaluation de la privation relative sociale. Cependant, les répondantes doivent comparer leur situation actuelle avec la situation qu'elles entrevoient à long terme pour la privation relative temporelle future et avec la situation d'il y a deux ans pour la privation relative temporelle passée. Un score global composé de la moyenne de tous les items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,94.

Composante cognitive de l'identité sociale. Ces trois questions sont inspirées de Ellemers et al. (1999) : (1) je m'identifie avec les infirmières; (2) en général, j'ai beaucoup de choses en commun avec les infirmières; (3) être infirmière est une caractéristique importante de qui je suis. Un score global composé de la moyenne de tous les items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,74.

Composantes évaluative/affective de l'identité sociale. Cette échelle s'inspire également des travaux de Ellemers et al. (1999). Les items sont les suivants : (1) je suis fière d'être une infirmière; (2) en général, je n'ai pas une bonne opinion des infirmières*; (3) en général, j'ai beaucoup de respect pour les infirmières; (4) j'aimerais mieux quitter ma profession que de rester infirmière*; (5) j'aime faire des choses pour améliorer la situation des infirmières; (6) lorsque j'entends quelqu'un dire du mal des infirmières, je les défends; (7) je n'aime plus le travail d'infirmière*; (8) je n'aime pas dire que je suis infirmière*. La dimension évaluative de l'identité sociale est représentée par les trois premiers items et la

dimension affective est représentée par les cinq derniers. Un score global composé de la moyenne de ces huit items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,69.

L'évaluation du regard de la population. Cette variable est évaluée parce qu'il est possible que la perception du regard de la population envers la population infirmière influence d'une certaine façon les composantes évaluative/affective de l'identité sociale. L'évaluation de cette variable nous permet d'explorer cette avenue de recherche. Cette idée de recherche est fortement inspirée de l'étude de Lortie-Lussier (1992) qui a évalué la perception de la population par des manifestantes féministes. La construction de l'échelle s'est également inspirée de Ellemers et al. (1999). Les items sont les suivants : (1) En général, la population est fière des infirmières du Québec; (2) En général, la population n'a pas une bonne opinion des infirmières du Québec*; (3) En général, la population a beaucoup de respect pour les infirmières du Québec; (4) En général, la réaction de la population envers les infirmières du Québec est favorable; (5) En général, la population parle en bien des infirmières du Québec; (6) En général, la population donne son appui aux infirmières du Québec; (7) En général, les infirmières du Québec ont baissé dans l'estime de la population*; (8) En général, la population connaît la situation des infirmières du Québec. Un score global composé de la moyenne de ces huit items a été créé. La cohérence interne pour cette échelle est de 0,91.

Analyses

Les données du questionnaire ont été analysées au cours de quatre étapes. Les analyses préliminaires permettent d'abord de vérifier des postulats de base comme celui de la normalité ou de la linéarité ainsi que de vérifier la présence de données extrêmes ou de données manquantes.

Dans la deuxième étape, des analyses de régression sont effectuées dans le but de tester l'effet d'interaction entre le nombre, la rapidité et la valence des changements (Baron & Kenny, 1986; Cohen & Cohen, 1983). Plus précisément, une première analyse de régression teste l'effet d'interaction entre le nombre et la valence des changements sur la privation relative sociale. La deuxième régression teste l'effet d'interaction entre la rapidité et la valence des changements sur la privation relative temporelle.

La troisième étape permet d'évaluer le modèle proposé par une analyse acheminatoire selon la méthode robuste, qui est recommandée lorsque la taille de l'échantillon est plus petite que 250 cas (Hu & Bentler, 1999). L'évaluation du modèle a été effectuée à l'aide du programme EQS (Bentler & Wu, 1995). Afin de permettre l'évaluation des résultats, il est recommandé d'utiliser plusieurs indices d'adéquation (Bollen & Long, 1993; Hoyle & Panter, 1995). En fait, Bollen et Long (1993) soutiennent qu'aucun des indices ne devrait être considéré exclusivement. Le Sattora-Bentler Chi-carré ($S-B\chi^2$), l'indice de correspondance comparé robuste (« comparative fit index »; CFI; Bentler, 1990a; Bentler & Chou 1987) et l'indice de la racine du carré moyen d'erreur d'approximation (« root mean square error of

approximation »; RMSEA; Brown & Cudeck, 1993) ont été sélectionnés pour cette étude.

La quatrième étape est un *bootstrap* du modèle final avec le logiciel Amos (Arbuckle, 1996). Cette technique permet de vérifier la stabilité des paramètres étudiés du modèle évalué en générant des échantillons de la même taille à partir de l'échantillon évalué. Cette technique permet d'étudier les distributions relatives aux paramètres évalués pour tous les échantillons créés avec le *bootstrap* (Byrne, 2001) ainsi que la stabilité des indices d'estimation (Kline, 1998; Bollen & Stine, 1993). Les valeurs sont donc rapportées avec précision (Byrne, 2001). Le *bootstrap* est recommandé lorsque l'échantillon du modèle évalué ne respecte pas les postulats de base comme celui de la normalité ou de la taille de l'échantillon (Yung & Bentler, 1996).

Résultats

Analyses préliminaires

Les analyses préliminaires révèlent que les données se distribuent normalement (voir le Tableau 5). Des 108 participants, 8 cas ont été éliminés étant donné leur nombre élevé de données manquantes. L'observation des nuages de dispersion démontre que les données sont linéaires. De plus, aucune donnée extrême, univariée ou multivariée, n'a été observée.

Tableau 5. Statistiques descriptives des variables du modèle de prédiction de l'étude menée auprès des infirmières

	Moyenne	Écart-type	Asymétrie	Kurtose
Nombre et valence des changements	19,25*	5,71	0,18	0,00
Rapidité et valence des changements	18,51*	4,97	0,34	1,13
Composante cognitive de l'identité sociale	5,11	0,93	-0,09	-0,11
Privation relative sociale	5,07	0,65	0,87	0,33
Privation relative temporelle	5,23	0,74	0,65	-0,28
Composantes évaluative/affective de l'identité sociale	5,45	0,72	-0,05	-0,63

Note. *Ces scores sont le produit de nombre et de la rapidité des changements avec leur valence.

Analyses de Régression

Les analyses de régression ont été utilisées pour tester l'interaction nombre/rapidité/valence. Les résultats démontrent une interaction entre le nombre et la valence des changements pour la privation relative sociale (voir le Tableau 6 et la Figure 4). Les résultats démontrent également une interaction entre la rapidité et la valence des changements pour la privation relative temporelle (voir le Tableau 7 et la Figure 5). Les résultats obtenus justifient l'utilisation des variables d'interaction dans le modèle. En effet, ces variables d'interaction, soit le nombre x la valence et la rapidité x la valence ont été intégrées dans le modèle de prédiction.

Tableau 6. *Résultats de l'effet d'interaction entre le nombre et la valence des changements sociaux dans le milieu hospitalier*

		B	T	p
Modèle 1	Constante	3,300	7,825***	0,000
	Nombre	0,007	0,101	0,920
	Valence	0,380	0,412**	0,000
Modèle 2	Constante	6,342	4,278***	0,000
	Nombre	-0,726	- 2,068*	0,041
	Valence	-0,323	- 0,946	0,346
	Nombre x Valence	0,167	2,137*	0,035

Notes. Variable dépendante : Privation relative sociale.

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$.

Figure 4. *Interaction entre le nombre et la valence sur la privation relative sociale*

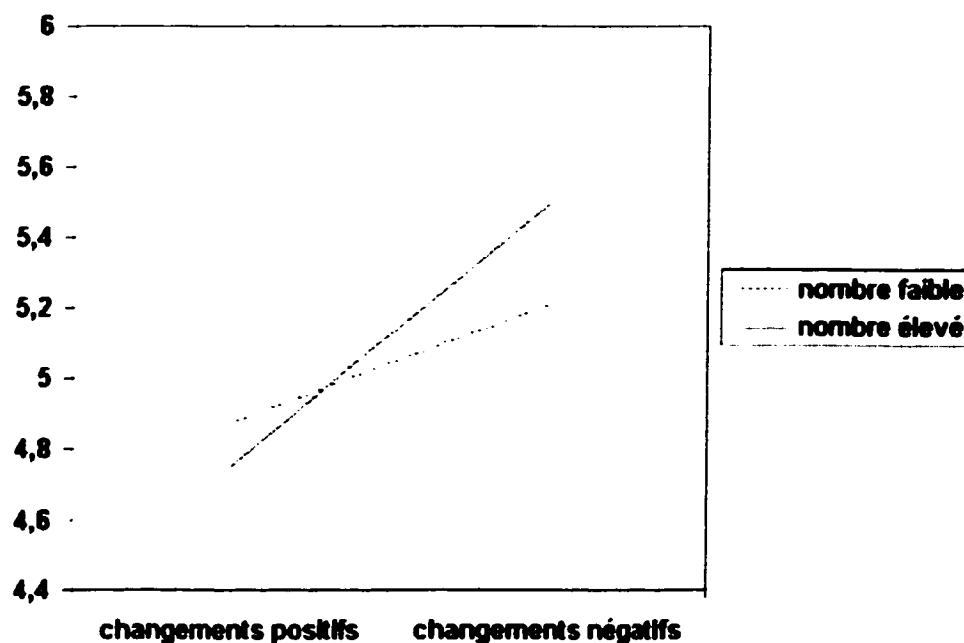


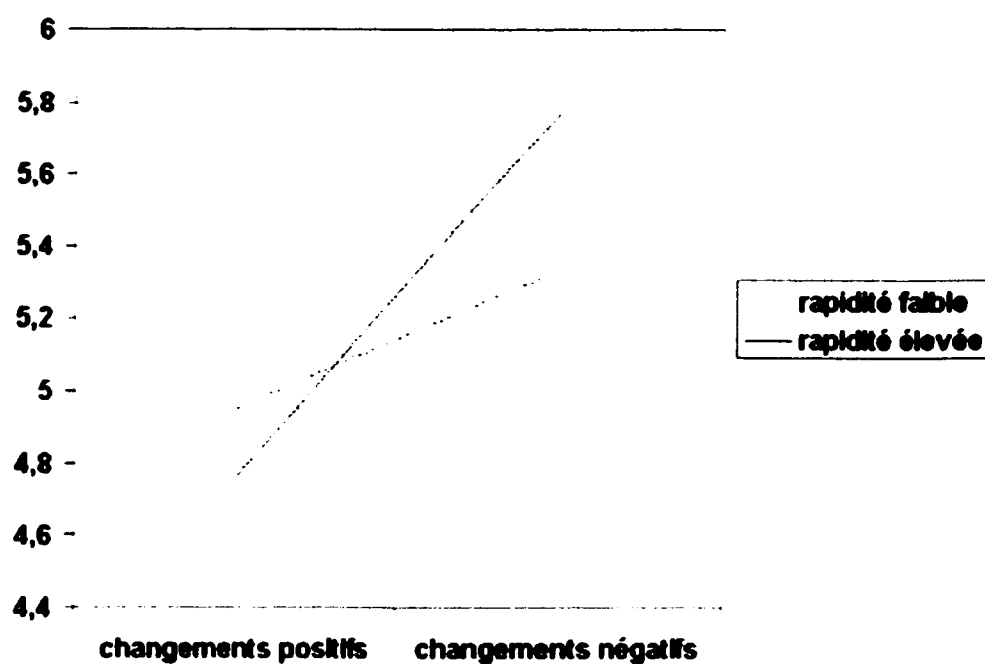
Tableau 7. Résultats de l'effet d'interaction entre la rapidité et la valence des changements sociaux dans le milieu hospitalier

		B	T	p
Modèle 1	Constante	2,824	5,671***	0,000
	Rapidité	0,003	0,337	0,737
	Valence	0,500	5,179***	0,000
Modèle 2	Constante	7,931	5,144***	0,000
	Rapidité	-1,248	- 3,310**	0,001
	Valence	-0,669	- 1,922	0,058
	Rapidité x Valence	0,290	3,479**	0,001

Notes. Variable dépendante : Privation relative temporelle.

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$.

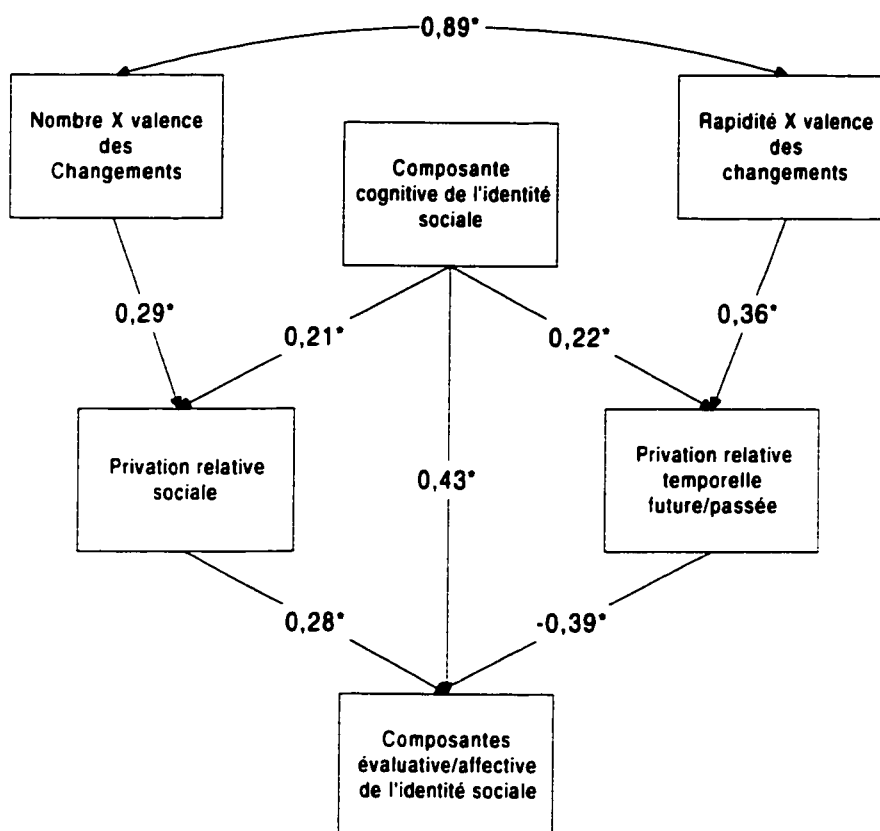
Figure 5. Interaction entre la rapidité et la valence sur la privation relative temporelle



Estimation du modèle proposé

La première évaluation du modèle proposé par le logiciel EQS révèle que ce modèle ne respecte pas les critères fixés au départ (S-B $\chi^2(7)=37,21$, $p<0,001$; CFI=0,83; RMSEA=0,28). Toutefois, nous avons effectué un test du multiplicateur de Lagrange, un test relatif à l'ajout de paramètres (Bentler, 1990b), qui suggère d'ajouter un lien entre les résiduels de la privation relative sociale et temporelle. Théoriquement, l'ajout de ce lien est cohérent parce qu'il s'agit du même concept, soit la privation relative. Le modèle final est adéquat (S-B $\chi^2(6)=6,95$, $p<0,325$; CFI=0,99; RMSEA=0,08). Tous les liens prévus par les hypothèses sont significatifs ($p<0,05$) et le modèle initial et final sont différents ($\Delta\chi^2(1)=30,26$, $p<0,001$). La Figure 4 reproduit le modèle final.

Figure 4. Le modèle final entre le nombre et la rapidité de changements sociaux, la privation relative et l'identité sociale pour l'étude menée auprès des infirmières



Le bootstrap

Finalement, le modèle final a été soumis à un *bootstrap* dans le but de vérifier la stabilité des coefficients de régression du modèle. Les résultats indiquent que les indices d'adéquation sont acceptables ($\chi^2(6)=9,677$, $p<0,139$; CFI=0,986; RMSEA=0,079). Le Tableau 8 indique, pour chacun des liens évalués, les moyennes du coefficient de régression, le minimum et le maximum de la distribution des coefficients de régression ainsi que la probabilité que le coefficient moyen de régression soit significativement différent de zéro.

Tableau 8. *Les résultats des analyses de 'Bootstrap' de l'étude menée dans le milieu hospitalier (n=1000)*

	Coefficients de régression standardisés			
	<i>M</i>	Min	Max	<i>p</i>
1. Rapidité et valence des changements→ Privation relative temporelle	0,360	0,160	0,540	0,006
2. Nombre et valence des changements→ Privation relative sociale	0,280	0,078	0,497	0,029
3. Dimension cognitive de l'identité sociale → Privation relative sociale	0,211	0,052	0,365	0,029
4. Dimension cognitive de l'identité sociale → Privation relative temporelle	0,227	0,075	0,368	0,016
5. Privation relative temporelle → Dimensions évaluative/afective de l'identité sociale	-0,379	-0,569	-0,185	0,005
6. Privation relative sociale→ Dimensions évaluative/afective de l'identité sociale	0,273	0,083	0,466	0,031
7. Dimension cognitive de l'identité sociale → Dimensions évaluative/afective de l'identité sociale	0,439	0,269	0,540	0,006

Analyses supplémentaires

Nous avons recueilli des données qui pourraient expliquer en partie les raisons pour lesquelles le lien entre la privation relative sociale et les composantes évaluative/affektive de l'identité sociale est positif, ce qui va dans le sens contraire des prédictions. En nous inspirant d'une étude qui a évalué la perception de la population par des manifestantes féministes (pour plus de détails sur cette façon de procéder voir Lortie-Lussier, 1992), nous avons demandé aux infirmières comment elles se sentent estimées par la population (ex. En général, la réaction de la population envers les infirmières est favorable). Il est possible que les composantes évaluative/affektive de l'identité sociale soient affectées par la perception des infirmières à cet égard. La moyenne des items composant cette variable est de 5,17 ($\bar{E}-T.=0,98$), ce qui est très élevé considérant que l'échelle varie de 1 à 7.

Par ailleurs, une analyse de variance inter-sujets (2x2 Anova) a été effectuée sur les dimensions évaluative/affektive de l'identité sociale. Les résultats ont démontré un effet d'interaction entre la privation relative sociale et la perception de l'évaluation de la population ($F(1,96) = 12,27$, $CME = 0,43$, $p < 0,01$). Plus spécifiquement, un test d'effets simples montre que les dimensions évaluative/affektive de l'identité sociale diffèrent selon la perception du soutien de la population chez les personnes ayant un niveau élevé de privation relative ($F(1,96) = 22,51$, $CME = 0,43$, $p < 0,001$). Ces dimensions de l'identité sociale sont donc plus fortes ($M=5,86$; $N=25$) chez les infirmières qui perçoivent que la population leur accorde un fort appui comparativement aux infirmières qui

perçoivent que le regard de la population leur est moins favorable ($M=5,02$; $N=29$).

Ces résultats seront discutés plus en détails dans la partie qui suit.

Discussion

Cette étude, menée auprès d'un groupe d'infirmières dans un hôpital régional du Québec, a permis de vérifier les hypothèses proposées dans un modèle de prédiction. En premier lieu, elle permet de cibler les changements qui suscitent du mécontentement de manière plus exhaustive que ce qui a été fait lors de première étude de cette thèse. Dans ce qui suit, les résultats obtenus sont discutés.

Des précisions quant au type de changements qui suscitent de la privation relative collective ont pu être apportées grâce à des analyses de régression où l'interaction nombre/rapidité et l'appréciation (la valence) a été évaluée (voir Baron & Kenny, 1986; Cohen & Cohen, 1983). L'étude menée en Russie évaluait aussi la valence des changements en plus de leur nombre. Toutefois, il s'agissait d'une mesure combinée ne permettant pas de faire la distinction entre le nombre de changements et leur appréciation. La présente étude a permis de les distinguer et d'établir si c'est le nombre, l'appréciation ou l'interaction entre les deux qui produit de la privation relative sociale. Les résultats ont montré que l'interaction entre le nombre et la valence des changements sociaux mène à la privation relative sociale. Le nombre de changements sociaux en soi n'a pas d'impact sur ce sentiment. En revanche, plus les infirmières perçoivent des changements sociaux nombreux et négatifs, plus elles ont tendance à évaluer la condition de leur groupe comme

désavantageuse par rapport à celle de leurs consœurs d'autres provinces ou pays ou par rapport à la situation d'autres professionnels (ex. les policiers). Ces résultats confirment donc la première hypothèse selon laquelle plus les infirmières perçoivent un nombre important de changements sociaux négatifs, plus elles ressentent de la privation relative sociale. Ces résultats concordent avec la position de Blalock (1967) et avec les travaux de recherche précédents (ex. première étude de cette thèse, Tougas, et al., sous presse; Beaton, et al. 1996; Longoria, 1996; South, et al., 1982, 1987). En effet, ils démontrent que plus le nombre de changements est élevé, plus le sentiment de menace et d'insatisfaction est fort.

De plus, cette étude permet également d'apprécier la perception de la rapidité des changements et d'en évaluer l'interaction avec la valence. En effet, l'interaction entre la valence et la rapidité des changements prédit la privation relative temporelle; plus les infirmières perçoivent des changements rapides et négatifs, plus elles considèrent leur situation comme désavantageuse lorsqu'elles la comparent à leur situation passée ou future. Elles considèrent le passé préférable à la situation actuelle et envisagent l'avenir d'un oeil incertain. De même, ces résultats confirment la seconde hypothèse selon laquelle plus les infirmières perçoivent que les changements négatifs se produisent rapidement, plus elles ressentent de la privation relative temporelle. Ces données concordent également avec la position adoptée par Yoder (1991) et avec les résultats obtenus par le passé (Tougas et al., sous presse) et dans la première étude de cette thèse.

Cette mesure qui tient compte de l'interaction permet ainsi de raffiner les connaissances sur la nature de la relation entre le nombre et la rapidité en lien avec

la privation relative. Par le fait même, elle améliore la mesure du changement social perçu élaborée dans la première étude de cette thèse. Selon nous, il est utile que les gens évaluent si les changements sont de nature positive ou négative dans la mesure où cette appréciation varie d'une personne à l'autre. Par exemple, une infirmière peut percevoir que les changements technologiques sont nombreux, rapides et négatifs alors que pour sa collègue, ces mêmes changements sont nombreux, rapides, mais positifs. D'où l'importance d'inclure et de considérer la valence dans l'évaluation des changements sociaux. Bref, à partir des données recueillies, on est en mesure de cibler le type de changement qui produit du mécontentement.

Comme nous l'avons avancé, cette étude permet de confirmer l'application des hypothèses relatives au nombre et à la rapidité de changements sociaux à différents types de milieux que ce soit au niveau d'un pays ou d'une organisation. Les résultats des analyses démontrent que les hypothèses émises et confirmées dans l'étude menée en Russie sur le nombre changements sociaux et leur rapidité s'appliquent également dans un contexte de changements organisationnels. Ces résultats s'appliquent non seulement au niveau des transformations profondes d'une nation, mais également à un niveau plus restreint, soit le milieu organisationnel. Ce milieu plus restreint touche de près la vie de tous les jours des infirmières qui sont confrontées à des transformations profondes du système hospitalier.

D'après ces résultats, il est possible de conclure que les études passées ciblant des minorités s'appliquent également aux changements sociaux d'un autre type. L'arrivée nombreuse et soudaine de nouvelles personnes dans un groupe est

un type de changement social à cause de ses implications. Les membres du groupe majoritaire doivent s'ajuster à de nouvelles structures et modes de fonctionnement.

La présente étude a également permis de déterminer le lien entre l'identité sociale et la privation relative. En effet, les résultats de cette étude révèlent la pertinence théorique d'intégrer la composante cognitive de l'identité sociale, au même titre que les autres composantes de l'identité sociale, dans un modèle de prédiction qui évalue le lien entre la privation relative collective et l'identité sociale tel que suggéré par Tougas & Beaton, 2002. Les résultats obtenus confirment l'hypothèse selon laquelle un individu qui reconnaît appartenir à son groupe (dimension cognitive) éprouve un sentiment privation relative sociale élevé. D'après les résultats obtenus, plus une infirmière s'identifie à son groupe, plus elle est sensible aux disparités intergroupes et plus elle éprouve de l'insatisfaction. Ces résultats abondent dans le sens des études qui ont démontré le lien entre la reconnaissance d'appartenance à un groupe et le sentiment de privation relative suite à des comparaisons sociales (Abrams, 1990; Tropp & Wright, 1999; Veilleux, Tougas, & Rinfret, 1992). L'attachement au groupe paraît donc une condition préalable à l'émergence de sentiments de privation relative sociale.

De plus, ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle plus une infirmière s'identifie à son groupe, plus elle est sensible à sa situation désavantageuse et risque d'éprouver de la privation relative temporelle. Il semble logique qu'une personne doit tout d'abord reconnaître son appartenance à un groupe avant de ressentir de l'insatisfaction à la suite de l'évaluation de sa situation dans le temps.

Les résultats de la présente étude montrent par conséquent l'importance d'avoir une mesure de la dimension cognitive de l'identité sociale qui évalue exclusivement cette dimension et non une combinaison de plusieurs dimensions. Par exemple, dans les études menées par le passé, les items composant la mesure de l'identité sociale comme précurseur de la privation relative pouvaient évaluer le sentiment de fierté des gens (composante évaluative de l'identité sociale). La différence entre les dimensions de l'identité sociale définies par Tajfel (1978), n'était pas prise en considération.

En plus de souligner l'importance d'inclure la dimension cognitive de l'identité sociale comme un antécédent de la privation relative collective sociale, les résultats de cette étude renforcent l'idée d'évaluer l'identité sociale comme une conséquence possible du sentiment de privation relative. La relation avec les dimensions évaluative/affective est décrite dans ce qui suit. Le modèle d'intégration (Tougas & Beaton, 2002) propose d'évaluer le lien entre la privation relative collective et l'identité évaluative (et affective). Les travaux de Walker (Walker, 1999; Petta & Walker, 1992) suggèrent aussi un lien entre ces deux variables.

En se référant à l'étude de Walker (1999) et considérant les résultats obtenus dans l'étude menée en Russie, l'hypothèse selon laquelle la fierté d'appartenance à un groupe est influencée négativement par la privation relative temporelle a été vérifiée auprès des infirmières. Les résultats obtenus corroborent cette hypothèse et suggèrent que plus une personne éprouve de privation relative temporelle, moins elle s'implique et moins elle est fière d'appartenir à son groupe. Ces résultats appuient l'hypothèse de Walker (1999) et par le fait même, permettent de

généraliser les résultats obtenus lors de l'étude menée en Russie. De plus, ces résultats indiquent qu'il est approprié de considérer la privation relative temporelle dans l'évaluation du modèle d'intégration proposé par Tougas et Beaton (2002).

Les résultats obtenus ne confirment pas l'hypothèse selon laquelle plus une personne éprouve de la privation relative sociale, moins elle est fière d'appartenir à son groupe. Les résultats obtenus montrent plutôt que plus les gens ressentent de la privation relative sociale, plus les composantes évaluative/affective sont fortes. Par contre, ces résultats sont similaires à ceux de l'étude de Petta et Walker (1992) qui ont évalué la privation relative collective sociale auprès d'immigrants Italiens en Australie. Les résultats de la présente étude, tout comme ceux de Petta & Walker (1992), suggèrent que la fierté d'appartenance au groupe devient plus saillante lorsque celui-ci est désavantagé par rapport aux autres groupes.

Dès lors, on peut se demander pourquoi dans certains cas le lien entre la privation relative collective sociale et l'identité évaluative/affective est positif (Petta et Walker, 1992; la présente étude) et dans d'autres cas négatif (Walker, 1999; la première étude de cette thèse). Trois interprétations sont possibles. La première interprétation concerne l'évaluation du groupe aux yeux des autres. Il est possible que les individus d'un groupe bien évalué par la population, même s'ils s'estiment discriminés par rapport aux autres groupes, maintiennent leur sentiment de fierté et continuent par conséquent de s'impliquer au niveau de leur groupe. Par exemple, d'après Cohen (2000) la profession d'infirmière est la plus importante au Québec à cause de son rôle dans le système de santé et par le respect que la population lui témoigne. Ceci est soutenu par les résultats d'un sondage auprès de la population

canadienne démontrant que celle-ci a davantage confiance aux infirmières qu'aux autres professionnels (Regulatory Notes, 1997). En outre, Cohen (2000) soutient que les infirmières ont le soutien de la population même en temps de grève. Le fait que les infirmières fassent partie d'un groupe bien évalué par la population pourrait expliquer la nature positive de la relation entre la privation relative sociale et les dimensions évaluative/affektive de l'identité sociale.

À l'inverse, il est aussi possible que les membres d'un groupe mal évalué aux yeux des autres, lorsqu'ils se sentent désavantagés, deviennent moins fiers et s'impliquent moins que des membres bien évalués par la population. Une comparaison avec la situation actuelle en Russie peut expliquer cette situation. En effet, il est possible que depuis la chute du communisme, les Russes se sentent mal jugés par les nations qui les entourent et par les pays occidentaux.

Les résultats des analyses supplémentaires appuient cette interprétation. La moyenne rapportée des composantes évaluative/affektive de l'identité sociale est en effet plus forte ($M=5,86$) chez les infirmières qui perçoivent que la population leur accorde un fort appui comparativement aux infirmières qui perçoivent que le regard de la population leur est moins favorable ($M=5,02$). Le fait que les infirmières se sentent bien évaluées par la population générale peut renforcer leur croyance qu'elles forment un groupe qui n'est pas traité à sa juste valeur par rapport aux autres groupes. Toutefois, il serait important de poursuivre les travaux dans cette direction puisque ces analyses ont été effectuées seulement auprès des infirmières. Il serait intéressant de voir la portée de cette explication auprès de groupes perçus de façon négative, comme celui des Russes.

La deuxième interprétation réfère au statut du groupe dans le temps. Il est possible que si l'importance du groupe reste la même et positive à travers le temps, les individus, même en situation de discrimination, restent fiers d'appartenir à ce groupe et continuent de s'impliquer. Ceci pourrait refléter la situation des infirmières : le métier d'infirmière a toujours été perçu comme important par rapport à d'autres métiers (Regulatory Notes, 1997; Cohen, 2000). Au contraire, si l'importance du groupe diminue à travers le temps, les individus deviennent moins fiers et ce, surtout dans une situation où les membres de ce groupe se sentent désavantagés par rapport aux autres groupes. Cette situation peut être représentative de ce qui se passe à l'heure actuelle en Russie. En effet, la Russie représentait, il y a quelques années, une puissance mondiale alors qu'aujourd'hui, ce pays a plus de difficulté à faire se faire reconnaître. Bref, il serait intéressant lors de travaux futurs d'évaluer la privation relative collective sociale dans le temps. C'est un concept qui n'a pas été pris en considération dans les travaux sur la privation relative collective (ex. Walker et Pettigrew, 1984). Autrement dit, les gens peuvent comparer la situation de leur groupe par rapport aux autres groupes dans le temps. Si cette situation est la même ou s'améliore, les gens restent fiers d'appartenir à leur groupe. À l'opposé, si la situation se dégrade et que le groupe devient moins important socialement, les gens deviennent moins fiers d'appartenir à leur groupe.

Ces deux premières explications soulèvent un questionnement. Par exemple, est-il possible de croire que la privation relative sociale ne soit pas évaluée exclusivement par des comparaisons sociales? Les explications présentées ci-dessus suggèrent la possibilité que ce sentiment puisse être éprouvé autrement que par des

comparaisons sociales. En effet, il est possible de croire que la situation du groupe en relation avec d'autres soit évaluée en réponse à des comparaisons sociales dans le temps ou à une évaluation miroir de son groupe, c'est-à-dire par l'évaluation du regard de la population (Lortie-Lussier, 1992). La présente étude, ainsi que les travaux sur la privation relative sociale, se sont penchés exclusivement sur l'évaluation de celle-ci par des comparaisons sociales. Des travaux éventuels pourraient évaluer plus en profondeur ces deux autres sources de mécontentement. Ceci pourrait nous éclairer davantage sur la nature du lien entre le sentiment de privation relative collective sociale et l'identité sociale.

La dernière interprétation proposée est reliée au concept du désengagement psychologique qui est défini comme un mécanisme protecteur de la dimension évaluative (et affective) de l'identité sociale. Selon nous, le désengagement pourrait expliquer pourquoi les relations entre la privation relative sociale et les composantes évaluative/affective sont dans certains cas positives et dans d'autres cas négatives. Crocker et Major (1989) soutiennent qu'en situation de discrimination, ce ne sont pas tous les individus qui subissent une baisse de l'estime de soi. Les individus feraient appel à des mécanismes protecteurs qui préserveraient cette estime de soi. La présente explication est en accord avec la prémisse de base de l'identité sociale qui stipule que les individus cherchent à acquérir ou à maintenir une identité sociale positive (Tajfel, 1978; Tajfel, & Turner, 1986). Les travaux antérieurs (Crocker & Major, 1989; Major & Crocker, 1993; Steele, 1997), sans toutefois avoir vérifié cette hypothèse, soulignent que le désengagement psychologique agirait comme variable modératrice entre la discrimination (dans

notre cas la privation relative collective sociale) et l'estime de soi (composantes évaluative/affective de l'identité sociale).

Par exemple, il est très possible que les infirmières soient désengagées face à la situation de leur groupe. Les conditions de travail difficiles, les augmentations de salaire qui se font rares et la négociation constante avec les employeurs, la pénurie de la main d'œuvre, le taux de roulement et l'absentéisme sont seulement quelques exemples de leur situation qui pourraient entraîner ce désengagement. Considérant que la profession d'infirmière est celle qui inspire le plus de confiance aux Canadiens (Regulatory Notes, 1997), il est possible que la population canadienne reconnaisse que les infirmières devraient être mieux traitées et que les infirmières elles-mêmes le ressentent. Le fait qu'elles ressentent de la sympathie de la population par rapport à leurs conditions de travail peut faciliter leur désengagement face à ces conditions tout en restant fières d'être infirmières.

La situation des infirmières peut être comparée à celle des Russes. Considérant l'image négative des Russes et de la Russie dans le monde, nous croyons qu'il est tout à fait raisonnable de croire qu'ils aient le sentiment que les gens les évaluent négativement et leur attribuent une mauvaise réputation. Ces réflexions pourraient expliquer le lien positif entre la privation relative collective sociale et les composantes évaluative/affective de l'identité sociale chez les infirmières et ce même lien, mais négatif, chez les Russes. Il est plus facile d'être désengagé d'une situation reconnue comme injuste que d'une situation qui ne l'est pas.

En plus d'apporter de nouvelles contributions, les résultats de cette étude soulèvent de nombreuses questions qu'il serait intéressant d'approfondir davantage

lors de travaux futurs. La prochaine section vise à fournir des pistes de recherche pour des travaux ultérieurs. Les lacunes des études qui constituent le présent projet ainsi que leurs implications théoriques, méthodologiques et pratiques sont d'abord discutées.

Quatrième chapitre

Discussion générale

Les buts principaux

L'objectif global de cette thèse est d'évaluer l'effet des changements sociaux qui, dans la société actuelle, sont nombreux et rapides. Plus précisément, cette étude a pour but d'appliquer les résultats des études passées sur l'arrivée massive et soudaine d'individus membres de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire dans deux contextes de changements sociaux différents. Dans une première étude, nous avons évalué les effets des changements sociaux chez des Russes : ces derniers vivent dans un pays qui est passé d'un système communiste à une économie de marché. La deuxième étude se déroule dans le contexte des soins hospitaliers au Québec.

Au départ, nous avons défini le changement social comme un phénomène qui modifie le cours de l'histoire d'une collectivité. En effet, en nous basant sur les travaux de la sociologie de Rocher (1992), de Parsons (1964) et de Rogers (1995), nous avons qualifié le changement social de rupture de l'équilibre d'un système social. Cette rupture de l'équilibre peut être produite par le nombre élevé de changements et par la rapidité de leur occurrence. Les deux études de cette thèse s'inscrivent dans ce cadre et la prochaine section décrit brièvement les résultats obtenus ainsi que les limites de ces études. Par la suite, leurs implications

théoriques, méthodologiques et pratiques seront discutées. De nouvelles avenues de recherche seront finalement proposées.

La première étude

La première étude de cette thèse a été menée dans une société qui vit des transformations profondes depuis plus de 10 ans. Cette étude menée en Russie a d'abord permis de vérifier si les hypothèses relatives au nombre et à la vitesse d'augmentation de personnes de groupes minoritaires dans un groupe majoritaire s'appliquent dans d'autres contextes de changement social. Les résultats ont démontré que plus les gens perçoivent un nombre important de changements sociaux négatifs, plus ils se sentent menacés à la suite de comparaisons sociales et que plus les gens perçoivent des changements rapides, plus ils se sentent menacés en réponse à des comparaisons temporelles. Cette étude a également permis d'évaluer la pertinence des hypothèses de Walker (1999) en ce qui a trait au lien entre le sentiment de privation relative collective et l'aspect évaluatif/affectif de l'identité sociale. En plus de démontrer le lien entre le sentiment de privation relative collective et l'estime collective, cette étude a démontré l'importance d'inclure la composante affective de l'identité sociale. Ainsi, plus une personne éprouve de la privation relative collective (sociale ou temporelle), moins elle sera fière d'appartenir à son groupe et moins elle sera prête à s'y impliquer. Malgré le fait que toutes les hypothèses évaluées aient été corroborées, cette étude comporte certaines limites psychométriques, méthodologiques et théoriques.

D'abord, au niveau psychométrique, la cohérence interne de la composante affective de l'identité sociale n'était pas très élevée (alpha de Cronbach = 0,69). Récemment, Jackson (2002) a validé une échelle de l'identité sociale à l'aide d'une analyse factorielle exploratoire qui tenait compte des multiples façons de concevoir l'identité sociale (Tajfel, 1981; Brewer & Silver, 2000; Deaux, 1996; Jackson & Smith, 1999; Phinney, 1990) en plus d'inclure les items des études empiriques menées par le passé (Ellemers, et al., 1999; Hinkle, Taylor, Fox-Cardamone, & Cook, 1989; Jackson, 1999; Karasawa, 1991; Mael & Tetrick, 1992). Les indices de cohérence interne sont nettement supérieurs à ceux obtenus lors de la première étude de cette thèse (ex. un alpha de Cronbach de 0,88 pour la composante évaluative de l'identité sociale dans l'étude de Jackson, 2002). Nous suggérons, pour les études futures, d'évaluer l'identité sociale à l'aide de l'échelle développée par Jackson (2002) afin de permettre une évaluation plus poussée et fiable de l'identité sociale.

Une autre limite de cette étude concerne sa validité écologique. Bien qu'une validation croisée ait permis de vérifier que les résultats obtenus pour le modèle de prédiction sont les mêmes avec deux échantillons, cette validation s'est effectuée auprès d'échantillons semblables (étudiants universitaires) et dans la même ville (Tyumen, en Sibérie occidentale). D'autres études sont donc nécessaires puisque les hypothèses ont été évaluées seulement dans le contexte particulier d'étudiants universitaires dans une seule région de la Russie.

Il est possible que ces résultats puissent s'appliquer à plusieurs types ou situations de changements. Par exemple, les changements dans la société russe dans

les grands centres, comme Moscou et St-Petersbourg, sont probablement vécus différemment qu'en régions éloignées de la Russie (ex. Sibérie). À titre d'exemple, depuis quelques années, la ville de Moscou vit de multiples transformations telles que des travaux municipaux ou l'arrivée d'un nombre important d'étrangers. De leur côté, les villes plus éloignées des grands centres ont souvent moins de ressources que par le passé. En fait, les différences de richesse entre régions se sont rapidement accrues, certaines profitent des changements structurels alors que beaucoup d'autres s'appauvrissent : on parle d'inégalités régionales (Eckert & Kolossov, 1999). Gorchkov (1997) signale que 75% des gens provenant des localités rurales considèrent qu'elles ont perdu au cours des années de réforme alors que ce nombre est à 38% pour Moscou et St-Petersbourg. La validation du modèle évalué dans cette thèse dans différentes régions pourrait aider à comprendre les phénomènes sociaux qui caractérisent la société contemporaine russe. Par exemple, est-ce que les gens qui vivent dans un contexte de changements sociaux ont l'intention de se mobiliser pour améliorer le sort de leur région ou même de leur pays ? Est-ce que les gens vont être portés à se détacher de leur groupe ? Est-ce que ces gens vont avoir l'intention d'entamer des procédures d'immigration dans d'autres pays ? Ces questions sont d'autant plus importantes que l'exode des cerveaux « brain drain » représente un phénomène social réel qui affecte et qui risque d'affecter davantage le développement de la Russie à court et à long terme (Simanovsky, Streptove, & Naido, 1996).

La deuxième étude

La seconde étude, menée auprès d'infirmières dans le système hospitalier québécois comble certaines lacunes de l'étude menée en Russie en plus de valider le modèle de prédiction développé lors de cette première étude. Les résultats de cette étude sont intéressants puisqu'ils généralisent les résultats obtenus lors de la première étude dans un contexte de changement social totalement différent. En effet, cette étude montre que plus les infirmières perçoivent des changements nombreux négatifs, plus elles éprouvent du mécontentement suite à des comparaisons sociales désavantageuses. Par ailleurs, plus les changements sont perçus comme étant rapides et négatifs, plus les infirmières vont ressentir de la privation relative temporelle suite à des comparaisons dans le temps. Parmi les contributions apportées par cette étude, notons l'amélioration de la mesure du nombre et de la rapidité des changements sociaux en incluant la notion de la valence des changements (positifs ou négatifs). D'après les résultats obtenus, il paraît important que les individus évaluent à la fois si les changements sont nombreux, rapides, positifs ou négatifs.

De plus, cette étude a évalué la dimension cognitive de l'identité sociale et a montré que l'appartenance à un groupe est associée à l'émergence du sentiment de privation relative collective. Ainsi, pour la première fois, le modèle d'intégration des composantes de l'identité sociale tel que proposé par Tougas et Beaton (2002) a été testé et conforté.

Les hypothèses évaluant le lien entre la privation relative collective sociale, temporelle et l'identité évaluative/affective sont en partie confirmées par les résultats de cette seconde étude. Les résultats ont montré que, contrairement à ce qui a été prédit, plus les infirmières ressentent du mécontentement suite à des comparaisons sociales désavantageuses, plus les composantes évaluative/affective de l'identité sociale sont fortes. Les explications offertes pour expliquer ce lien concernent leur perception du regard de la population, la possibilité de faire des comparaisons sociales dans le temps et le désengagement psychologique. Par contre, les résultats confirment l'hypothèse selon laquelle plus une personne est mécontente en réponse à des comparaisons temporelles, plus les composantes évaluative/affective de l'identité sociale sont évaluées à la baisse.

Bien que les contributions de cette étude soient significatives et dépassent les acquis de la première étude, celle-ci comporte certaines lacunes. D'abord, l'échantillon total n'est pas très grand ($n=100$), ce qui représente un peu plus du minimum essentiel pour mener des analyses acheminatoires. En effet, selon Kline (1998), un échantillon de 100 participants est acceptable si le ratio du nombre de participants par rapport au nombre de paramètres évalués est au minimum de 5 : 1. Le ratio de cette étude dépasse légèrement ce critère (7,14 : 1), sans toutefois atteindre un ratio de 10 : 1. Bien qu'un *bootstrap* ait été effectué et que les paramètres du modèle final soient stables (Byrne, 2001), nous soutenons qu'il serait utile de valider les résultats obtenus auprès d'un échantillon plus large. Par ailleurs, il serait aussi pertinent d'exécuter une validation croisée pour vérifier si les résultats

obtenus sont les mêmes avec d'autres infirmières, voire même d'autres professionnels comme les enseignants.

Lors de cette étude, nous avons évalué les effets des changements sociaux nombreux et rapides chez les infirmières qui ont vécu des changements au cours des dernières années (i.e. le virage ambulatoire et les départs à la retraite). Nous proposons, dans le contexte d'études futures, d'évaluer les effets de tels changements et d'autres changements à venir d'ici peu (ex. changements de protocoles) au moyen d'une étude longitudinale permettant l'évaluation des répercussions à long terme des changements. En effet, une étude longitudinale permettrait d'évaluer les effets évolutifs de l'introduction de changements mis en place par la direction ou le gouvernement. Par exemple, on peut se demander si l'introduction de nouveaux changements va affecter les infirmières à court terme et à long terme. Il est possible qu'immédiatement après l'introduction de nouveaux changements, les infirmières se sentent menacées, mais qu'à long terme, ce sentiment s'estompe. Ces questions sont très pertinentes dans le contexte actuel de la situation des infirmières entre autres parce que les ressources du système de santé diminuent et que les dirigeants de ces institutions doivent à tout moment trouver de nouvelles solutions et donc implanter de nouveaux changements.

Les implications

À un niveau théorique, cette thèse permet de concilier et de mettre à profit les connaissances en sociologie et en psychologie sociale dans l'évaluation des effets des changements sociaux. Ce travail permet tout d'abord de qualifier ce qu'est le changement social d'après une des approches de la sociologie. Il permet ensuite d'évaluer les effets des changements sociaux en tenant compte de certains concepts de la psychologie sociale dont la privation relative collective et l'identité sociale.

Cette thèse permet donc une première évaluation de la relation entre les changements sociaux nombreux et rapides et le sentiment de privation relative collective. Les résultats obtenus concordent avec ceux des études sur la représentation numérique (Longoria, 1996; South et al., 1982, 1987; Beaton et al., 1996; Tougas et al., sous presse) et sur ceux concernant la rapidité (Tougas et al., sous presse; Yoder, 1991). Par ailleurs, les deux études de cette thèse permettent d'évaluer un modèle d'intégration du lien entre l'identité sociale et le sentiment de privation relative collective sociale et temporelle. Les résultats obtenus nous ont permis de suggérer de nouvelles pistes de recherche.

Au niveau méthodologique, certains apports peuvent être considérés. Par exemple, une échelle des changements sociaux en Russie a été développée et validée à l'aide d'une analyse factorielle exploratoire et ce, pour les deux aspects du changement social, soit le nombre et la rapidité. Une échelle des changements sociaux en milieu hospitalier pour les infirmières a aussi été développée. Cette

échelle n'a toutefois pas été validée étant donné le nombre restreint de participants à cette étude. Toutefois, lors de l'étude menée auprès des infirmières, nous avons tenu compte de la qualité des changements à savoir si les gens perçoivent ces derniers comme étant positifs ou négatifs. Cette variable s'est avérée importante par son interaction avec le nombre et la rapidité.

Les résultats obtenus offrent aussi des pistes pour les gestionnaires qui veulent implanter des changements. Ce processus n'est pas sans coût et peut susciter des réactions négatives chez les gens : le mécontentement n'est pas seulement une question de nombre, de rythme, mais aussi de perceptions. Comme nous l'avons vu, un nombre important de changements négatifs peut amener les gens à se sentir désavantagés, ce qui peut miner leur fierté d'appartenance. De même, le rythme auquel les changements perçus comme négatifs sont implantés a des répercussions. Un gestionnaire sensible à ces résultats pourrait tenter de diminuer l'évaluation négative de ces changements en sensibilisant les employés aux côtés positifs de ces derniers.

Il s'avère donc important pour un employeur qui souhaite implanter des changements de réaliser que ceux-ci influencent indirectement les attitudes des employés face à leur travail. À titre d'exemple, de nombreuses études démontrent qu'une mise à pied massive a des répercussions percutantes sur les employés notamment, le syndrome du survivant (Davy, Kinicki, & Scheck, 1991; Brockner, 1992; Bourque, 1995). Certaines stratégies favorisant l'implantation de changements peuvent s'avérer utiles dans ce genre de situation. À cet effet, des chercheurs soulignent l'importance de certaines techniques qui favorisent

l'acceptation des changements comme la participation des employés à la planification des changements organisationnels, des informations claires sur la nécessité des changements, l'identification des bénéfices potentiels ainsi que le support d'individus influents dans la compagnie (Seta, Paulus, & Baron, 2000; Kotter, & Schlesinger, 1979; Ouimet, & Dufour, 1995). Ouimet et Dufour (1995) soulignent également l'importance que les employés deviennent partie prenante au processus de changement et que ces derniers «se trouvent placés dans une position d'appropriation du changement» (p.70). Le gestionnaire se doit donc, d'abord et avant tout, de montrer le bien fondé des changements et des répercussions positives possibles de ces derniers.

Les études futures

Bien que l'étude menée en Russie et celle menée auprès d'infirmières permettent de répondre à plusieurs questions, d'autres restent en suspens et nécessitent une attention particulière lors de futurs travaux. On peut se demander, par exemple, si les individus qui voient leur identité sociale diminuée suite à des comparaisons désavantageuses dans un contexte de changements sociaux nombreux et rapides vont adopter diverses stratégies d'adaptation. La théorie de l'identité sociale (Tajfel, 1978; Tajfel & Turner, 1986) permet de répondre en partie à cette question. En effet, une des prémisses de l'identité sociale est le besoin fondamental d'avoir une identité sociale positive. Les personnes sont donc motivées à acquérir ou à maintenir une appartenance à des groupes qui contribuent aux aspects positifs

de leur identité. Afin de maintenir ou de développer une identité qui est positive, les gens vont favoriser l'adoption de certaines stratégies qui sont individuelles ou collectives (Tajfel & Turner, 1986). Les stratégies d'adaptation individuelles sont choisies par les membres des groupes qui désirent améliorer leur situation personnelle sans toutefois que le statut du groupe ne soit changé (ex. mobilité sociale, individualisation). Les stratégies collectives d'adaptation quant à elles réfèrent aux actions engendrées par les individus membres d'un groupe afin d'améliorer la position de celui-ci et de changer le statut des relations inter-groupes (ex. compétition sociale, créativité sociale). De façon plus concrète, selon les tenants de la théorie de l'identité sociale, les individus s'engagent dans des actions collectives dans le but d'améliorer la situation de leur groupe par rapport aux autres groupes (Tajfel & Turner, 1986; Tajfel, 1978; Vanneman & Pettigrew, 1972) et dans des stratégies individuelles dans l'objectif de réduire l'importance de leur groupe d'appartenance par rapport à leur concept de soi (Tajfel & Turner, 1986).

À date, seulement quelques études ont évalué ces deux types de stratégies d'adaptation dans un contexte de changement social (i.e. suite à la réunification de l'Allemagne). En se référant à la théorie de l'identité sociale, Mummendey et ses collègues (Mummendey, Kessler, Klint, & Mielke, 1999; Mummendey, Mielke, Wenzel, & Kanning, 1996) ont évalué la relation entre l'identité sociale et les stratégies d'adaptation collectives et individuelles. Les résultats de ces travaux ont démontré qu'en général, plus les individus s'identifient fortement à leur groupe et sont fiers d'y appartenir, moins ils vont adopter des stratégies collectives ou

individuelles. Les stratégies individuelles semblent toutefois plus efficaces que les stratégies collectives (Mummendey, Mielke, Wenzel, & Kanning, 1996).

Selon nous, les études de Mummendey et ses collègues (1996, 1999) ont amené une contribution importante en initiant l'évaluation de ces stratégies d'adaptation dans un contexte de changement social. Par contre, nous croyons que d'autres études sont nécessaires afin de mieux comprendre les mécanismes qui mènent aux stratégies d'adaptation. Tout d'abord, bien que les études de Mummendey et al. (1999, 1996) aient évalué les stratégies d'adaptation dans un contexte de changement social, la perception de ce dernier par les gens n'a pas été mesurée. Par ailleurs, ces chercheurs n'ont pas pris en considération toutes les dimensions de l'identité sociale en distinguant la composante cognitive et évaluative/affective de l'identité sociale. De futurs travaux pourraient tenir compte de ces considérations tout en évaluant les stratégies d'adaptation.

Dans un même ordre d'idées, des travaux futurs pourraient également se pencher sur les questions relatives aux effets des changements sociaux à long terme. Par exemple, on peut se demander si un changement introduit depuis plusieurs années a les mêmes effets qu'un changement introduit depuis quelques mois, quelques semaines ou quelques jours. Sachant que la perception des changements sociaux nombreux et rapides influence les composantes affective/évaluative de l'identité sociale, on peut se questionner à savoir si ces changements modifient l'identité sociale de façon définitive ou pour une courte période seulement. Les changements sociaux pourraient aussi avoir des répercussions à travers le temps en changeant l'identité sociale. Breakwell (1986) souligne que l'identité en

changement ou menacée est un facteur important dans la production de l'action, ce qui selon nous, rejoint l'idée d'évaluer les stratégies d'adaptation.

Les études de cette thèse ont démontré qu'en général un sentiment de menace élevé fait en sorte que les gens s'identifient moins à leur groupe. Il serait important de vérifier que cela s'applique tout autant à long terme, à l'aide d'une étude longitudinale et ce, en incluant les stratégies d'adaptation possibles. Si l'on considère que les gens préfèrent adopter des stratégies individuelles plutôt que des stratégies collectives afin de maintenir une identité sociale positive, les conséquences à long terme sur le groupe et même chez l'individu pourraient être importantes.

Conclusion

Cette thèse a permis une première évaluation des effets des changements sociaux nombreux et rapides. Comme nous l'avons vu à l'aide des deux études de cette thèse, ces changements peuvent influencer le mécontentement en réponse à des comparaisons désavantageuses qui, à son tour, a un impact sur l'identité sociale.

Les gens ne sont donc pas seulement témoins des changements qui s'opèrent autour d'eux, mais font aussi partie de ces changements. Non seulement font-ils partie intégrale de ces changements, mais ils doivent encore s'y adapter. Dans certains cas, les changements sociaux peuvent être planifiés à l'avance et sont instaurés par des gestionnaires ou par des groupes influents. Il est important que ces derniers comprennent comment ces changements affectent les gens. Puisque les

changements affectent les gens et peuvent, par exemple, avoir une influence sur leur satisfaction et leur fierté d'appartenance, les résultats attendus par le biais de l'implantation des changements sociaux pourraient être compromis par une mauvaise évaluation des répercussions des changements.

Certains changements majeurs comme le démantèlement d'un pays, la dissolution d'un gouvernement, les restructurations dans les organisations peuvent se produire de façon soudaine sans possibilité de planification. Cette thèse a permis de lever le voile sur certaines des conséquences de changements brusques et déstabilisants. Toutefois, si la tendance se maintient et que les bouleversements continuent de se produire à un rythme effréné, il sera important de puiser à même les connaissances d'autres disciplines que la sociologie et la psychologie sociale pour faciliter les transitions et ainsi participer au mieux être des populations. Nous souhaitons que cette thèse aura permis d'ouvrir la porte à ce type de travaux.

Références

- Abrams, D. (1990). Political identity: Relative deprivation, social identity and the case of Scottish nationalism. *Economic and Social Research Council, Initiative Occasion*, numéro 24. Social Research Unit, City University, London.
- Adler, N. (1994). *Comportement organisationnel : une approche multiculturelle*. Repentigny, Québec : Éditions R. Goulet.
- Albert, S. (1977). Temporal comparison theory. *Psychological Review*, 84, 485-503.
- Albert, S., & Sabini, J. (1974). Attributions about systems in slow vs rapid change. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 1, 91-93.
- Anctil, H. (1996). L'Hôpital de demain : prendra-t-on le temps de soigner? *RDN*, 6, 2-13.
- Arbuckle, J. L. (1999). Amos 4.0 [Computer software]. Chicago: Smallwaters.
- BBC Online Network. (1998). *Unpaid teachers close Russian classrooms*. October 26, 14:31 GMT.
- BBC Online Network. (1999). *Russian teachers strike over unpaid wages*. January 28, 07:51 GMT.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality & Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Beaton, A. M., Tougas, F., & Joly, S. (1996). Neosexism among male managers: Is it a matter of numbers? *Journal of Applied Social Psychology*, 26, 2189-2203.
- Beaulieu, M. (1999). La vieillesse : un élément clé de la réforme des services de santé et des services sociaux. Dans P. Fortin (ed). *La réforme de la santé au Québec : questions éthiques* (pp. 225-243). Saint-Laurent : Fides.
- Bentler, P. M. (1990a). Comparative fit indexes in structural models. *Psychological Bulletin*, 107, 238-246.
- Bentler, P. M. (1990b). Fit indexes, lagrange multipliers, constraint changes and incomplete data in structural models. *Multivariate Behavioural Research*, 25, 163-172.

- Bentler, P. M., & Chou, C. P. (1987). Practical issues in structural modeling. *Sociological Methods and Research*, 16, 78-117.
- Bentler, P. M., & Wu, E. J. C. (1995). *EQS for Windows users' guide*. Encino: CA: Multivariate Software.
- Blalock, H. M. Jr. (1967). *Toward a theory of minority-group relations*. New York: Wiley.
- Bollen, K. A., & Long, J. S. (1993). Introduction. Dans K. A. Bollen & J. S. Long (Eds.), *Testing structural equation models* (pp. 1-9). Newbury Park: Sage Publications Ltd.
- Bollen, K. A., & Stine, R. A. (1993). Bootstrapping goodness-of-fit measures in structural equation modeling. In K. A. Bollen & J. S. Long (Eds.), *Testing structural equation models* (pp. 111 – 135). Newbury Park, CA: Sage.
- Bourhis, R. Y., Moise, L. C., Perreault, S., & S  n  cal, S. (1997). Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32, 369-386.
- Bourque, J.-J. (1995). Le syndrome du survivant dans les organisations. *Gestion*, 20, 114-118.
- Breakwell, G. M. (1986). *Coping with threatened identities*. New York: Methuen.
- Brewer, M. B., & Silver, M. D. (2000). Group distinctiveness, social identification, and collective mobilization. S. Stryker, T. J. Owens, & R. White (Eds). *Self, identity, and social movements* (pp. 153-171). Minneapolis MN: University of Minnesota Press.
- Brockner, J. (1992). Managing the effects of layoffs on survivors. *California Management Review*, 34, 9-28.
- Browne, M. V., & Cudeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. Dans K. A. Bollen & J. S. Long (Eds), *Testing structural equation models* (pp. 136-162). Newbury Park: Sage Publishers Ltd.
- Brzezinski, Z. (2001). NATO should remain wary of Russia. *The Wall Street Journal*, January 28.
- Byrne, B. M. (2001). *Structural equation modeling with AMOS: basic concepts, applications and programming*. New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Carrère d'Encausse, H. (1991). *La gloire des nations, ou, La fin de l'Empire*. Paris : Fayard.

- Carrère d'Encausse, H. (2001). *La Russie inachevée*. Paris : Fayard.
- Cerednicenko, G. (2000). L'école secondaire russe en mutation (d'après la situation à Moscou). *Revue d'Études Comparatives Est-Ouest*, 31, 99-125.
- Chiot, D., & Merton, R. M. (1986). *Social change in the modern era*. San Diego: Harcourt Brace Jovanovich.
- Cohen, J., & Cohen, P. (1983). *Applied multiple regression/correlation analysis for the behavioral sciences*. Hillsdale, N.J.: L. Erlbaum Associates.
- Cohen, Y. (2000). *Profession infirmière : une histoire des soins dans les hôpitaux du Québec*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Cox, T. Jr. (1995). The complexity of diversity: Challenges and directions for future research. Dans E. Jackson & M. N. Ruderman. (Eds). *Diversity in work teams: Research paradigms for a changing workplace* (pp. 235-246). Washington, DC: American Psychological Association.
- Crocker, J., & Major, B. (1989). Social stigma and self-esteem: The self-protective properties of stigma. *Psychological Review*, 96, 608-630.
- Crosby, F. (1976). A model of egoistical relative deprivation. *Psychological Review*, 83, 85-113.
- Dallaire, C. (1999). Les grandes fonctions de la pratique infirmière. Dans O. Goulet & C. Dallaire (Eds.), *Soins infirmiers et société* (pp. 33-55). Montréal : Gaëtan Morin.
- Daly, A. (1998). *Workplace diversity: issues and perspectives*. Washington, D.C.: NASW Press.
- Davy, J. A., Kinicki, A. J., & Scheck, C. S. (1991). Developing and testing a model of survivor responses to layoffs. *Journal of Vocational Behaviour*, 38, 302-317.
- Deaux, K. (1996). Social identification. In E. T. Higgins & A. W. Kruglanski (Eds.), *Social psychology: handbook of basic principles*. New York: Guilford.
- Dovidio, J. F., Mann, J., & Gaertner, S. L. (1989). Resistance to affirmative action: The implications of aversive racism. Dans F. A. Blanchard and F. J. Crosby (Eds.), *Affirmative action in perspective* (pp. 83-102). New York: Springer-Verlag.
- Eckert, D., & Kolossov, V. (1999). *La Russie : un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir*. Paris : Flammarion.

- Ellemers, N., Kortekaas, P., & Ouwerkerk, J. W. (1999). Self-categorisation, commitment to the group and group self-esteem as related but distinct aspects of social identity. *European Journal of Social Psychology*, 29, 371-389.
- Floge, L., & Merrill, D. M. (1989). Tokenism reconsidered : Male nurses and female physicians in a hospital setting. *Social Forces*, 64, 925-947.
- Folger, R. (1977). Distributive and procedural justice: combined impact of "voice" and improvement on experienced inequity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 35, 108-119.
- Folger, R. (1986). A referent cognitions theory of relative deprivation. Dans J.M. Olson, C.P. Herman and M.P. Zanna (Eds.), *Relative deprivation and social comparison: The Ontario symposium* (Vol. 4, pp. 201-216). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Fournier, L. (1999). Pourquoi le virage ambulatoire? Les déterminants de la réforme québécoise des services de santé et ses conséquences pour la profession infirmière. Dans O. Goulet & C. Dallaire (Eds.), *Soins infirmiers et société* (pp. 7-29). Montréal : Gaëtan Morin.
- Gorchkov, M. (1997). «Chto proïskhodit s nami?» («Que nous arrive-t-il? »), *Nezavissimaïa Gazeta*.
- Goytisolo, J. (1996). Urbicide, massacres, and common graves. *Index on Censorship*, 5, 15-26.
- Guimond, S., & Dubé-Simard, L. (1983). Relative deprivation theory and the Quebec nationalist movement: The cognition-emotion distinction and the personal-group deprivation issue. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 526-535.
- Guimond, S., & Tougas, F. (1994). Sentiments d'injustice et actions collectives : la privation relative. Dans R. Y. Bourhis & J.-Ph. Leyens (Eds.), *Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes* (pp. 201-231). Liège : Mardaga.
- Gurr, T. R. (1970). *Why men rebel?* Princeton, N. J.: Princeton University Press.
- Herriot, P., & Pemberton, C. (1995). *Competitive advantage through diversity: Organizational learning from difference*. London: Sage.
- Hinkle, S., Taylor, L. A., Fox-Cardamone, D. L., & Cook, S. (1998). Intragroup identification and intergroup differentiation: A multicomponent approach. *British Journal of social Psychology*, 28, 305-317.

- Hoyle, R. H., & Panter, A. T. (1995). Writing about structural equation models. Dans R. H. Hoyle (Ed.), *Structural equation modeling. Concepts, issues, and applications* (pp. 158-176). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Hu, L., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling*, 6, 1-55.
- Hu, L., Bentler, P. M., & Kano, Y. (1992). Can test statistics in covariance structure analysis be trusted? *Psychological Bulletin*, 112, 351-362.
- INDEM Foundation. (1998). *Russia vs. corruption: Who wins?* http://www.glasnet.ru/~idemfond/indfp2_e.html, 5/21/01
- Jackson, E., & Ruderman, M. N. (1995). *Diversity in work teams: Research paradigms for a changing workplace*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Jackson, J. W. (1999). How variations in social structure affect different types of intergroup bias and different dimensions of social identity in a multi-intergroup setting. *Group Processes and Intergroup Relations*, 2, 145-173.
- Jackson, J. W. (2002). Intergroup attitudes as a function of different dimensions of group identification and perceived intergroup conflict. *Self and Identity*, 1, 11-33.
- Jackson, J. W., & Smith E. R. (1999). Conceptualizing social identity: A new framework and evidence for the impact of different dimensions. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 25, 120-135.
- Jobert, V. (1993). *La fin de l'URSS et la crise d'identité russe*. Paris : Presses de l'Université-Sorbonne.
- Kanter, R. M. (1977). *Men and women of the corporation*. New York: Basic Book.
- Karasawa, M. (1991). Toward an assessment of social identity: The structure of group identification and its effects on intergroup evaluations. *British Journal of Social Psychology*, 30, 293-307.
- Kline, R. B. (1998). *Principles and practice of structural equation modeling*. New York, NY, US: The Guilford Press.
- Kotter, J. P., & Schlesinger, L. A. (1979). Choosing strategies for change. *Harvard Business Review*, 106-114.

- Krann, H., & Harrison, T. (1992). 'Self-referenced' relative deprivation and economic beliefs: The effects of the recession in Alberta. *Revue Canadienne de Sociologie et Anthropologie*, 29, 191-209.
- Landry, F. J. (1989). *Psychology of work behavior*, Pacific Grove, California: Brooks/Cole Publishing Company.
- Langlois, C. (1999). *Le virage ambulatoire*. Québec : Éditions Deslandes.
- Lenski, G., Lenski, J., & Nolan, P. (1991). *Human societies: An introduction to macrosociology* (6th ed.). New York: McGraw-Hill.
- Lieven, A. (2000). Through a distorted lens: Chechnya and the Western media. *Current history*, Decembre, 321-446.
- Lieven, A. (1996). A new iron curtain. *The Atlantic Monthly*, 277, 20-25.
- Longoria, T. (1996). White attitudes toward minority electoral districts: Minority population size, national politics, and local policy. *Social Science Quarterly*, 77, 877-887.
- Lortie-Lussier, M. (1992). L'identité minoritaire émergente et ses représentations par la minorité et la majorité. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 14, 19-34.
- Lortie-Lussier, M., & Rinfret, N. (sous presse). The proportion of women managers: Where is the critical mass? *The Journal of Applied Social Psychology*.
- Mael, F. A., & Tetrick, L. E. (1992). Identifying organizational identification. *Educational & Psychological Measurements*, 52, 813-824.
- Major, B., & Crocker, J. (1993). Social stigma: The affective consequences of attributional ambiguity. Dans D. M. Mackie & D. L. Hamilton (Eds.), *Affect, cognition, and stereotyping: Interactive process in intergroup perception* (pp.345-370). New York: Academic Press.
- Martin, J., & Murray, A. (1983). Distributive injustice and unfair exchange. Dans K. S. Cook, and D. M. Messick (Eds.). *Theories of equity: Psychological and sociological perspectives*. New York: Plenum.
- Moscovici, S. (1972). Society and theory in social psychology. Dans J. Israel & H. Tajfel (Eds.), *The context of social psychology* (pp. 17-67). London: Academic Press.

- Mulaik, S.A., James, L.R., Van Alstine, J., Bennett, N., Lind, S., & Stillwell, C.D. (1989). An evaluation of goodness of fit indices for structural equation models. *Psychological Bulletin*, 105, 430-445.
- Mummendey, A., Kessler, T., Klink, A., & Mielke, R. (1999). Strategies to cope with negative social identity: Predictions by social identity theory and relative deprivation theory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, 229-245.
- Mummendey, A., Mielke, R., Wenzel, M., & Kanning, U. (1996). Social identity of East Germans: The process of unification between East and West Germany as a challenge to cope with "negative social identity." Dans G. M. Breakwell & E. Lyons (Eds). *Changing European identities: Social psychological analyses of social change* (pp. 405-428). International series in social psychology.
- National Intelligence Council. (1999). The Environmental Outlook in Russia. http://cia.gov/nic/nic_pu.../environmental_outlook_russia.htm, 21/05/01
- Norton, R., & Fox, R. E. (1997). *The change equation: capitalizing on diversity for effective organizational change*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Organisation de coopération et de développement économiques - OCDE (2001). *Fédération de Russie : la crise sociale*. Paris : OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économiques - OCDE (1994). *La Réforme des systèmes de santé : étude de dix-sept pays de l'OCDE*. Paris : OCDE.
- Ott, E. M. (1986). Effects of the male-female ratio at work: Policewomen and male nurses. *Psychology of Women Quarterly*, 13, 41-57.
- Ouiment, G., & Dufour, Y. (1995). Le changement en entreprise : ce qu'il faut pour le réussir. *Revue Organisation, automne*, 59-73.
- Parsons, T. (1964). *The social system*. London: Routledge & Kegan Ltd.
- PeaceWatch. (1997). Russia's New Middle Class. February. <http://www.usio.org/pubs/PW/297/russia.html>.
- Petta, G., & Walker, I. (1992). Relative deprivation and the ethnic identity. *British Journal of Social Psychology*, 31, 285-293.
- Pettigrew, T. F. (1967). Social evaluation theory: Convergences and applications. Dans D. Levine (Ed.), *Nebraska symposium on motivation* (Vol. 15, pp. 241-315). Lincoln, NB: University of Nebraska Press.

- Phinney, J. S. (1990). Ethnic identity in adolescents and adults: review of research. *Psychological Bulletin*, 108, 499-514.
- Ponsioen, J. A. (1969). *The analysis of social change*. The Hague: Mouton.
- Rached, T., & Michel, É. (1999). *Urgence! Deuxième souffle*. Montréal : Office national du film du Canada.
- Regulatory notes. (1997). *Nursing Bc*, 29, 17-8.
- Rinfret, N., & Lortie-Lussier, M. (1993). L'impact de la force numérique des femmes cadres : illusion ou réalité? *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 25, 465-479.
- Rocher, G. (1992). *Introduction à la sociologie générale*. Ville LaSalle : Éditions Hurtubise HMH Ltée.
- Rogers, E. M. (1995). *Diffusion of innovations*. New York: Free Press.
- Runciman, W. G. (1966). *Relative deprivation and social justice: A study of attitudes to social inequality in twentieth-century England*. Berkeley: University of California Press.
- Runciman, W. G. (1968). Problems of research on relative deprivation. Dans H. H. Hyman & E. Singer (Eds.), *Readings in reference group theory and research* (pp. 69-76). New York: Free Press.
- Seta, C. E., Paulus, P. B., & Baron, R. A. (2000). *Effective human relations. A guide to people at work*. Boston: Allyn and Bacon.
- Simanovsky, S., Strepetova, M. P., & Naido, Y. G. (1996). *"Brain drain" from Russia: problems, prospects, ways of regulation*. NY: Nova Science Publishers.
- Slezkine, Y. (1994). The USSR as a communal Apartment, or how a socialist state promoted ethnic particularism. *Slavic Review*, 53, 414-452.
- Smith, H. J., Spears, R., & Oyen, M. (1994). "People like us: "the influence of personal deprivation and group membership salience on justice evaluations. *Journal of Experimental Social Psychology*, 30, 277-299.
- Solzhenitsyn, A. I. (1998). *La Russie sous l'avalanche*. Paris : Fayard.
- South, S. J., Bonjean, C. M., Markham, W. T., & Corder, J. (1982). Social structure and intergroup interaction: Men and women of the federal bureaucracy. *American Sociological Review*, 47, 587-599

- South, S. J., Markham, W. T., Bonjean, C. M., & Corder, J. (1987). Sex differences in support for organizational advancement. *Work and Occupations*, 14, 261-285.
- Steele, C. M. (1997). A threat in the air: How stereotypes shape intellectual identity and performance. *American Psychologist*, 52, 613-629.
- Sztompka, P. (1998). Devenir social, néo-modernisation et importance de la culture. Quelques implications de la révolution anticomuniste pour la théorie du changement social. *Sociologie et sociétés*, 30, 85-94.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate statistics*. (4th ed.). Boston: Allyn and Bacon.
- Tajfel, H. (1972). Introduction. Dans J. Israel & H. Tajfel (Eds.), *The context of social psychology* (pp. 1-13). London: Academic Press.
- Tajfel, H. (1974). *Intergroup behaviour, social comparison and social change*. Ann Arbor, Mich., University of Michigan, Katz-Newcomb lectures. (Mimeo).
- Tajfel, H. (1975). The exit of social mobility and the voice of social change: Notes on the social psychology of intergroup relations. *Social Science Information*, 14, 101-118.
- Tajfel, H. (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations*. London: Academic Press.
- Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. Dans W.G. Austin & S. Worchel (Eds.), *The psychology of intergroup relations* (pp. 33-47). Monterey, CA: Brooks/Cole.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1986). The social identity theory of intergroup behaviour. Dans S. Worchel & W.G. Austin (Eds.), *Psychology of intergroup relations* (pp. 7-24). Chicago, MI: Nelson-Hall.
- Taylor, J. (2001). Russia is finished. *Atlantic Monthly*, May, 35-52.
- Tougas, F., & Beaton, A. M. (1993). Affirmative action in the work place: For better or for worse. *Applied Psychology: An International Review*, 42, 253-264.
- Tougas, F., & Beaton, A. M. (2002). Personal and group relative deprivation: Connecting the « I » to the « we ». In I. Walker & H. Smith (Eds.), *Relative*

- deprivation: Specification, development, and integration* (pp. 119-135). New York: Cambridge University Press.
- Tougas, F., de la Sablonnière, R., Lagacé, M., & Kocum, L. (sous presse). Intrusiveness of minorities: Growing pains for the majority group. *The Journal of Applied Social Psychology*.
- Tougas, F., & Veilleux, F. (1988). The influence of identification, collective deprivation, and procedure of implementation on women's response to affirmative action: A causal modeling approach. *Canadian Journal of Behavioural Sciences*, 20, 15-28.
- Tougas, F., & Veilleux, F. (1989). Who likes affirmative action: Attitudinal processes among men and women. Dans F. A. Blanchard and F. J. Crosby (Eds.), *Affirmative action in perspective* (pp. 111-124). New York: Springer-Verlag.
- Tougas, F., & Veilleux, F. (1990). The response of men to affirmative action strategies for women: The study of a predictive model. *Canadian Journal of Behavioural Sciences*, 22, 424-432.
- Tropp, L. R., & Wright, S. C. (1999). Ingroup identification and relative deprivation: an examination across multiple social comparisons. *European Journal of Social Psychology*, 29, 707-724.
- (Un) Civil Societies. (2001). Russia now has sixth largest shadow economy. <http://www.rferl.org/ucs/2001/01/1-030101.html>, January.
- Vanneman, R. D., & Pettigrew, T. F. (1972). Race and relative deprivation in the urban United States. *Race*, 13, 461-486.
- Veilleux, F., Tougas, F., & Rinfret, N. (1992). Des citoyens en colère : une question de privation et/ou d'identité sociale? *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 24, 59-70.
- Walker, I. (1999). The effects of personal and group relative deprivation on personal and collective self-esteem. *Group Processes and Intergroup Relations*, 2, 365-380.
- Walker, I., & Pettigrew, T. F. (1984). Relative deprivation theory: An overview and conceptual critique. *British Journal of Social Psychology*, 23, 301-310.
- Weiner, N. (1997). *Making cultural diversity work*. Scarborough, Ontario: Carswell.
- Yergin, D., & Gustafson, T. (1995). *Russia 2010 and what it means for the world: the CERA report*. New York: Vintage Books.

- Yoder, J. Y. (1991). Rethinking tokenism: looking beyond numbers. *Gender & Society*, 5, 178-192.
- Yoder, J. Y., Adams, J., Grove, R. F., & Priest, H. T. (1985). To teach is to learn: Overcoming tokenism with mentors. *Psychology of Women Quarterly*, 9, 119-131.
- Yoder, J. Y., Adams, J., & Prince, H. T. (1983). The price of a token. *Journal of Political and Military Sociology*, 11, 325-337.
- Yung, Y. -F., & Bentler, P. M. (1996). Bootstrapping techniques in analysis of mean and covariance structures. Dans G. A. Marcoulides & R. E. Schumacker (Eds.), *Advanced structural equation modeling: Issues and techniques* (pp.195-226). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Zuck, A. M. (1997). Introduction. *American Behavioral scientist*, 40, 257-258.

Appendice A

Le questionnaire utilisé pour la première étude



Université d'Ottawa • University of Ottawa

École de psychologie

School of Psychology

Август 2000 г.

Дорогие студенты и родители!

Прежде всего разрешите поблагодарить Вас за Ваше согласие участвовать в этом проекте. Нам выпала большая честь проводить эти исследования в России, и особенно здесь, в Тюмени. В Канаде существует своеобразное представление о состоянии российского общества, во многом ошибочно отражающее истинное положение вещей. Вы, живущие в этом обществе, знаете его действительное состояние, как никто другой, и поэтому Ваше участие в настоящем проекте столь важно для нас. Мы надеемся, что данный проект не только поможет изучению жизни российского общества изнутри, но и положит начало совместным исследованиям ученых Тюмени и Канады.

Успех данного проекта непосредственно зависит от точности и полноты Ваших ответов. Причем «правильных» и «неправильных» ответов здесь не может быть; важно лишь Ваше честное мнение о том, что Вы видите и чувствуете, а не то, как это, по Вашему мнению, должно было бы. Отвечать нужно только самостоятельно, без советов и помощи других людей (в противном случае исследование теряет свой смысл). Ответы также должны быть добровольными. Вас никто не принуждает к участию в опросе, и, если Вы затрудняетесь с ответом или просто не желаете отвечать, верните анкету назад в недоконченном виде. Только полностью заполненные анкеты будут подлежать рассмотрению.

Если Вы хотите получить результаты опроса, Вы можете заказать ее по нижеуказанному адресу. Вы также можете оставить себе эту страницу опросника (с почтовыми координатами), чтобы позже связаться с нами.

Благодарим за Ваше участие.

С наилучшими пожеланиями,

Д-р Франсин Туга (Dr Francine Tougas)

Аспирантка Психологического факультета Оттавского ун-та

Роксан де ла Саблоньер (Roxane de la Sablonnière) Э-почта: roxaned@uottawa.ca

145, rue Jean-Jacques-Lussier C.P. 450, Succ. A
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada

145 Jean-Jacques Lussier St., P.O. Box 450, Stn. A
Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada

(613) 562-5799 • Téléc./Fax (613) 562-5147

В данном разделе мы хотим узнать, произошли ли перемены в российском обществе вообще за последние 5 лет. Если произошли, то были они в *лучшую сторону* или *худшую*? Мы хотели бы также узнать, насколько *быстро*, по Вашему мнению, они происходили. Для ответа просим использовать прилагаемую шкалу: обведите цифру, соответствующую Вашему ответу. При желании можно сначала полностью заполнить первую графу, а потом вторую. В каждом случае обведите одну только цифру.

ПОЛНОТА ИЗМЕНЕНИЙ						
Все изменилось к лучшему	Почти все изменилось к лучшему	Что-то изменилось к лучшему	Ничего не изменилось	Что-то изменилось в худш. стор.	Почти все изменилось в худш. сторону	Все изменилось в худш. стор.
1	2	3	4	5	6	7

БЫСТРОТА ПЕРЕМЕН						
Слишком медленно	Очень медленно	Медленно	Никак	Быстро	Очень быстро	Слишком быстро
1	2	3	4	5	6	7

АСПЕКТЫ ЖИЗНИ	ПОЛНОТА ИЗМЕНЕНИЙ							БЫСТРОТА ПЕРЕМЕН						
1. Обеспеченность работой для россиян	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
2. Социальное обеспечение (больницы, социальные льготы, пособия по безработице)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
3. Качество/доступность системы здравоохранения	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
4. Качество жизни (общие показатели)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
5. Личная безопасность (насколько безопасно Вы чувствуете себя дома и на улице?)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
6. Преступность	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
7. Коррупция	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
8. Успехи российской науки	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
9. Общий образовательный уровень населения	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
10. Качество среднего образования	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
11. Качество образования в вузах	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
12. Российская экономика в целом	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
13. Международный престиж России	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
14. Значение религии в жизни людей (посещение храмов, молитвы и пр.)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
15. Значение искусства (театры, музеи и т. д.)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
16. Значение спорта в жизни людей	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
17. Состояние оборонного потенциала (имеет ли Россия достаточ но мощные ВС?)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
18. Окружающая среда (качество воздуха и воды)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
19. Равноправие мужчин и женщин в обществе	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
20. Значение политики в жизни людей (участие в политических движениях, выборах)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
21. Бедность (нищие, голодающие)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
22. Правоохранение (справедливость в судебных разбирательствах, корректность милиции)	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7

23. Влияние средств массовой информации (формирование общественного мнения и т. п.)	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
24. Свобода личности (свобода слова, участия в митингах/собраниях, доступность информации)	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

25. Как бы Вы оценили по 100-балльной шкале количество изменений в российском Обществе? (0 = ничего не изменилось; = все изменилось)

ОТВЕТ _____

26. Как бы Вы оценили по 100-балльной шкале быстроту изменений в российском Обществе За последние 5 лет (0 = изменения шли еле-еле; 100 = мгновенно)

ОТВЕТ _____

27. За перемены в России в большей степени отвечают, по-вашему (обведите букву):

А. Русские Б. Восточноевропейцы В. Западные европейцы Г. Североамериканцы Д. Азиаты Е. Другие (а именно: _____):

28. Большинство людей группу на определенном этапе сравнивают свою этническую с другими. С какой группой Вы бы на протяжении всего времени сравнивали русских? (обведите букву):

А. Восточноевропейцы Б. Западные европейцы В. Североамериканцы Г. Азиаты Д. Другие (а именно: _____)

29. Теперь Вам предстоит сравнить россиян с выбранной в п. № 28 группой. Эти вопросы касаются аспектов жизни, которые люди наиболее часто сравнивают. Нас интересует и то, как Вы лично относитесь к данному сравнению. Обведите наиболее подходящие ответы, используя следующую шкалу:

А - АСПЕКТЫ ЖИЗНИ В СРАВНЕНИИ						
Много хуже	Хуже	Немного хуже	Так же	Немного лучше	Лучше	Много лучше
1	2	3	4	5	6	7
Б - КАК Я К ЭТОМУ ОТНОШУСЬ						
Очень хорошо	Хорошо	Чуть лучше	Никак	Немного хуже	Плохо	Очень плохо
1	2	3	4	5	6	7

АСПЕКТЫ ЖИЗНИ	А - Сравнение	Б - Как я к этому отношусь
1. Их система здравоохранения в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. Работа в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. Личная безопасность в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. Наука в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. Образование в сравнении с нашим	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

(АСПЕКТЫ ЖИЗНИ)	А - Сравнение	Б - Как я к этому отношусь
6. Экономика в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. Культура в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
8. Национальная оборона в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
9. Состояние окружающей среды в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
10. Система правоохранения в сравнении с нашей	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
11. Средства массовой информации в сравнении с нашими	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

30. Как Вы оцениваете некоторые аспекты жизни в России *в прошлом* (5 лет назад) и *в будущем* (через 5 лет)? Нас интересует Ваше личное мнение. Обведите наиболее подходящий ответ, используя следующую шкалу:

А - 5 ЛЕТ НАЗАД БЫЛИ...				/ ЧЕРЕЗ 5 ЛЕТ, НАВЕРНОЕ, БУДУТ...		
Намного хуже	Хуже	Немного хуже	Так же	Немного лучше	Лучше	Намного лучше
1	2	3	4	5	6	7
Б - Я ОТНОШУСЬ К ДАННОМУ ИЗМЕНЕНИЮ...						
Очень хорошо	Хорошо	Чуть лучше	Никак	Немного хуже	Плохо	Очень плохо
1	2	3	4	5	6	7

АСПЕКТЫ ЖИЗНИ	А 5 лет назад	Б Как я к этому отношусь
1 Система здравоохранения	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. Работа	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. Личная безопасность	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. Наука	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. Образование	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
6. Экономика	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. Культура	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
8. Национальная оборона	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
9. Состояние окружающей среды	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
10. Система правоохранения	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
11. Ср-во массовой информации.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

АСПЕКТЫ ЖИЗНИ	А - через 5 лет наверное будут	Б - как я к этому отношусь
1. Система здравоохранения	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. Работа	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. Личная безопасность	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. Наука	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. Образование	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
6. Экономика	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. Культура	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
8. Национальная оборона	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
9. Состояние окружающей среды	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
10. Система правоохранения	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
11. Средства массовой информации	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

31. Дайте оценку следующим утверждениям и обведите подходящий ответ, используя следующую шкалу:

Совсем несогласен	Несогласен	Частично несогласен	Мне без- различно	Частично согласен	Согласен	Полностью согласен
1	2	3	4	5	6	7

ОТНОШЕНИЕ К ЭТНИЧЕСКОЙ ГРУППЕ	Несогласие — Согласие						
1. Я такой же русский, как и все остальные	1	2	3	4	5	6	7
2. В общем, у меня много общего с другими русскими	1	2	3	4	5	6	7
3. Быть русским — важный компонент моего «я»	1	2	3	4	5	6	7
4. Русские составляют отличительную культурную группу	1	2	3	4	5	6	7
5. Я думаю, что русским почти нечем гордиться	1	2	3	4	5	6	7
6. В общем, русские мне нравятся	1	2	3	4	5	6	7
7. В общем, русских я очень уважаю	1	2	3	4	5	6	7
8. В общении с иностранцами я люблю говорить, что я русский	1	2	3	4	5	6	7
9. Я хотел бы чем-то помочь своей стране	1	2	3	4	5	6	7
10. Я политически активен	1	2	3	4	5	6	7
11. Я бы скорее эмигрировал, чем остался бы на родине	1	2	3	4	5	6	7
12. Я люблю делать что-то значительное для русского общества	1	2	3	4	5	6	7
13. Когда другие плохо отзываются о России, я защищаю ее	1	2	3	4	5	6	7
14. Мне больше не нравится жить «по-русски»	1	2	3	4	5	6	7
15. Я стараюсь не отождествляться как русский	1	2	3	4	5	6	7

32. Оцените, насколько важны в Вашей жизни нижеследующие качества (принципы). Обведите подходящий ответ, используя данную шкалу:

Чужды мне	Совсем не значимы	Незначимы	Мало значимы	Значимы	Очень значимы	Чрезвычайно значимы
1	2	3	4	5	6	7

КАК РУКОВОДЯЩИЙ ПРИНЦИП В МОЕЙ ЖИЗНИ...	Незначимы — Значимы						
1. Равенство людей (равные возможности для всех)	1	2	3	4	5	6	7
2. Внутренняя гармония (в согласии с самим собой)	1	2	3	4	5	6	7
3. Социальный вес (контроль над другими)	1	2	3	4	5	6	7
4. Удовольствие (удовлетворение желаний)	1	2	3	4	5	6	7
5. Свобода (свобода мысли и творчества)	1	2	3	4	5	6	7
6. Духовная жизнь (духовное выше материального)	1	2	3	4	5	6	7
7. Чувство принадлежности (я кому-то нужен)	1	2	3	4	5	6	7
8. Общественный порядок (стабильность общества)	1	2	3	4	5	6	7
9. Интересная жизнь (захватывающие меня события)	1	2	3	4	5	6	7
10. Смысл жизни (цель в жизни)	1	2	3	4	5	6	7
11. Вежливость (любезность, хорошие манеры)	1	2	3	4	5	6	7
12. Богатство (материальные ценности, деньги)	1	2	3	4	5	6	7
13. Национальная безопасность (защита родины от врагов)	1	2	3	4	5	6	7
14. Самоуважение (вера в свою значимость)	1	2	3	4	5	6	7

(КАК РУКОВОДЯЩИЙ ПРИНЦИП В МОЕЙ ЖИЗНИ...)		(Незначимы – Значимы)						
15. Взаимобязанность (избежание долговой зависимости)		1	2	3	4	5	6	7
16. Творчество (неповторимость, творческое воображение)		1	2	3	4	5	6	7
17. Мир на земле (без войн и конфликтов)		1	2	3	4	5	6	7
18. Уважение к традициям (сохранение народных обычаев)		1	2	3	4	5	6	7
19. Настоящая любовь (глубокая духовная и эмоциональная близость)		1	2	3	4	5	6	7
20. Самодисциплина (самоконтроль, сопротивление искушению)		1	2	3	4	5	6	7
21. Непричастность (к внешним вопросам)		1	2	3	4	5	6	7
22. Семейный покой (обеспечение безопасности близких)		1	2	3	4	5	6	7
23. Социальная значимость (уважение, одобрение со стороны других)		1	2	3	4	5	6	7
24. Единство с природой (взаимодействие с природой)		1	2	3	4	5	6	7
25. Разнообразная жизнь (полная дерзаний, новизны и перемен)		1	2	3	4	5	6	7
26. Мудрость (зрелое понимание жизни)		1	2	3	4	5	6	7
27. Власть (право руководить или командовать)		1	2	3	4	5	6	7
28. Истинная дружба (близкие друзья, готовые помочь)		1	2	3	4	5	6	7
29. Мир прекрасного (красота природы и искусств)		1	2	3	4	5	6	7
30. Социальная справедливость (правосудие, помощь слабым)		1	2	3	4	5	6	7
31. Независимость (самостоятельность, самозначительность)		1	2	3	4	5	6	7
32. Умеренность (без излишеств в чувствах и делах)		1	2	3	4	5	6	7
33. Преданность (друзьям, своему народу)		1	2	3	4	5	6	7
34. Целенаправленность (трудолюбие, устремленность)		1	2	3	4	5	6	7
35. Широта мышления (терпимость к чужим идеям и верованиям)		1	2	3	4	5	6	7
36. Смирненность (скромность, самоумаление)		1	2	3	4	5	6	7
37. Смелость (поиск приключений, риска)		1	2	3	4	5	6	7
38. Защита окружающей среды (охрана природы)		1	2	3	4	5	6	7
39. Влияние (воздействие на людей и на ход событий)		1	2	3	4	5	6	7
40. Почитание родителей и старших (уважение к ним)		1	2	3	4	5	6	7
41. Выбор личных целей (определение направления жизни)		1	2	3	4	5	6	7
42. Здоровье (физическое и душевное)		1	2	3	4	5	6	7
43. Способность (компетентность, эффективность)		1	2	3	4	5	6	7
44. Принятие жизненных обстоятельств (несопротивление)		1	2	3	4	5	6	7
45. Честность (подлинность, искренность)		1	2	3	4	5	6	7
46. Сохранение чувства собственного достоинства (защита своего «я»)		1	2	3	4	5	6	7
47. Послушание (обязательность, ответственность)		1	2	3	4	5	6	7
48. Разум (логическое мышление)		1	2	3	4	5	6	7
49. Готовность помочь (общественная работа и помощь другим)		1	2	3	4	5	6	7
50. Получение удовольствия от жизни (еда, секс, развлечение)		1	2	3	4	5	6	7
51. Вера в Бога (религиозная вера и верование)		1	2	3	4	5	6	7
52. Ответственность (надежность, обязательность)		1	2	3	4	5	6	7
53. Любопытство (интерес ко всему, желание все исследовать)		1	2	3	4	5	6	7
54. Прощение (готовность прощать других)		1	2	3	4	5	6	7
55. Успех (достижение целей)		1	2	3	4	5	6	7
56. Чистоплотность (аккуратность, соблюдение чистоты)		1	2	3	4	5	6	7

1. Возраст _____
2. Пол: () Муж. () Жен.
3. Образование (уже достигнутый уровень) _____
4. Вы студент (ученик)? () Да () Нет
5. Если да, то что Вы изучаете? _____
6. Если Вы работаете, то кем? _____
7. Национальность: () Русский; () Другой _____

Благодарим за участие в опросе.

Если у Вас есть любые замечания или комментарии, просим их написать:

Appendice B

Le questionnaire utilisé pour la seconde étude

QUESTIONNAIRE

Dans cette section, nous vous demandons d'évaluer les changements qui se sont produits au Centre Hospitalier ... au cours des deux dernières années en ce qui concerne certains aspects du travail des infirmières¹. Les critères suivants sont utilisés: A) le nombre de changements, B) la rapidité de ces changements, et C) la nature des changements (s'ils sont positifs ou négatifs). Utilisez les échelles suivantes pour y répondre.

	A- Y a-t-il eu des changements? 1=pas du tout 4=ni peu ni beaucoup 7=énormément	B- Les changements sont... 1=extrêmement lents 4=ni lents ni rapides 7= extrêmement rapides	C- Comment qualifiez-vous ces changements? 1=extrêmement positifs 4= neutres 7= extrêmement négatifs
1. Le nombre d'heures que vous travaillez	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. L'ampleur des tâches	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. L'ampleur des responsabilités	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. Le nombre de patients affectés	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. Le nombre de patients affectés	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
6. Le nombre de patients affectés	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. Le nombre du personnel de soutien	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
8. La nécessité d'acquérir de nouvelles connaissances	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
9. La disponibilité des infirmières expérimentées dans le milieu	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
10. La possibilité de travail dans d'autres milieux (hôpitaux, CLSC, etc.)	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
11. Les heures supplémentaires que vous effectuez	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
12. Les horaires de travail	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
13. Les contraintes au niveau du choix des postes	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
14. Les relations avec la direction	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
15. L'atmosphère de travail	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
16. L'aménagement des locaux de travail	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
17. L'acquisition de nouvel équipement	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

¹ Il est à noter que le genre féminin est utilisé afin d'alléger le questionnaire, mais désigne aussi bien les infirmiers que les infirmières.

29. L'organisation du milieu de travail	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
31. Les protocoles et/ou procédures	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
33. L'organisation des soins	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
35. Le nombre de lits disponibles	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
37. Le temps d'attente à l'urgence	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

Dans ce qui suit, nous vous demandons d'indiquer votre degré d'accord pour les infirmières du Québec.

Parfaitement en désaccord 1	Très en désaccord 2	En désaccord 3	Ni en désaccord, ni en accord 4	En accord 5	Très en accord 6	Parfaitement en accord 7
1. En général, j'ai beaucoup de choses en commun avec les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
2. Je suis fier d'être une infirmière au Québec.						1 2 3 4 5 6 7
3. En général, j'ai beaucoup de respect pour les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
4. En général, la population est fière des infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
5. J'aime faire des choses pour améliorer la situation des infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
6. Je n'aime plus le travail d'infirmière au Québec.						1 2 3 4 5 6 7
7. En général, la population a beaucoup de respect pour les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
8. En général, la population parle en bien des infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
9. En général, les infirmières du Québec ont baissé dans l'estime de la population.						1 2 3 4 5 6 7
10. En général, la population a beaucoup de respect pour les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
11. En général, la population parle en bien des infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
12. En général, les infirmières du Québec ont baissé dans l'estime de la population.						1 2 3 4 5 6 7
13. En général, la population a beaucoup de respect pour les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
14. En général, la population parle en bien des infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
15. En général, les infirmières du Québec ont baissé dans l'estime de la population.						1 2 3 4 5 6 7
16. En général, la population a beaucoup de respect pour les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
17. En général, la population parle en bien des infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7
18. En général, les infirmières du Québec ont baissé dans l'estime de la population.						1 2 3 4 5 6 7
19. En général, la population a beaucoup de respect pour les infirmières du Québec.						1 2 3 4 5 6 7

Les prochaines questions concernent certains aspects du travail de l'infirmière où il est possible de se comparer avec d'autres groupes ou dans le temps. Nous vous demandons tout d'abord d'indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés et ensuite d'indiquer votre degré de satisfaction.

Comparativement aux infirmières d'autres provinces du Canada (ex. Ontario, Alberta, Saskatchewan, Québec)

1. ... ont plus de tâches à effectuer.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. ... doivent faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. ... ont de moins bonnes conditions salariales (et avantages sociaux).	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. ... vivent dans une région où il y a plus de chômage.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. ... ont moins de reconnaissance des employeurs.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
6. ... doivent faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. ... ont moins le temps d'offrir des services aux patients et aux familles.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

Comparativement à d'autres professionnels du Québec (ex. policiers, enseignants, etc.)

1. ... ont plus de tâches à effectuer.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. ... doivent faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. ... ont de moins bonnes conditions salariales (et avantages sociaux).	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. ... vivent dans une région où il y a plus de chômage.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. ... ont moins de reconnaissance des employeurs.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
6. ... doivent faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. ... ont moins le temps d'offrir des services aux usagers.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

Comparativement à d'autres professionnels du Québec (ex. policiers, enseignants, etc.)

1. ... ont plus de tâches à effectuer.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. ... doivent faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
3. ... ont de moins bonnes conditions salariales (et avantages sociaux).	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
4. ... vivent dans une région où il y a plus de chômage.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
5. ... ont moins de reconnaissance des employeurs.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
6. ... doivent faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
7. ... ont moins le temps d'offrir des services aux patients et aux familles.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

À long terme (dans 10 ans)

1. ... auront plus de tâches à effectuer.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
2. ... devront faire plus de nouvelles formations de sécurité.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

3. ...auront de moins bonnes conditions salariales (et avantages sociaux).	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
[Redacted]		
5. ... auront moins de reconnaissance des employeurs.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7
[Redacted]		
7. ... auront moins le temps d'offrir des services aux patients et aux familles.	1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

Questions démographiques

Ces questions nous aident à mieux vous connaître et ne permettent aucunement de vous identifier.

1. Age _____ 2. Sexe : ☐ masculin ☐ féminin 3. État civil : ☐ Célibataire
☐ Union de fait/ marié(e)
☐ Séparé(e)/divorcé(e)
☐ Veuve/Neuf

4. Nombre d'années de service comme infirmière à cet hôpital : _____

5. Nombre d'années de service comme infirmière au total : _____

6. Fonction occupée : 7. Poste occupé :
☐ Infirmière soignante ☐ T.C.
☐ infirmière bachelière ☐ T.P.
☐ assistante infirmière chef ☐ OCC.
☐ autre (précisez) : _____ ☐ quart (s) de travail : _____

8. Travaillez-vous les fins de semaines? 9. Formation : ☐ DEC Technique en soins infirmiers
☐ Non ☐ Diplôme d'une école d'infirmière
☐ Une sur deux ☐ Baccalauréat en soins infirmiers
☐ autre (précisez) : _____ ☐ Maîtrise en soins infirmiers
☐ Doctorat en soins infirmiers
☐ Autre (précisez) : _____

10. Citoyenneté : ☐ canadienne ☐ immigrante reçue : _____ ☐ autre, précisez _____

11. Quelle est votre langue maternelle? ☐ français ☐ anglais ☐ autre (précisez) : _____

Si vous souhaitez ajouter tout autre commentaire, veuillez le faire dans la section suivante (ou au verso) :

Merci encore de votre précieuse collaboration!